

ASSOCIATION GÉNÉRALE DES AMICALES DE SOUS-MARINIERS



PLONGÉE

Hors série 70 - 1970

70 ème anniversaire année 1970

Fin janvier 2021, pour marquer les 70 ans de notre association, nous vous avons présenté un numéro hors-série sur l'année 1951, année de naissance de l'AGASM.

Devant le succès rencontré par cette compilation, nous vous présenterons régulièrement les « Hors-Série » qui couvriront les 70 ans de notre existence.

Ils vous seront proposés jusqu'au mois anniversaire en octobre 2021.

Bons souvenirs pour certains.

Bonnes découvertes pour d'autres.

Bonne lecture à tous.



Le sous-marin « Narval » à Bordeaux: photo de famille

Document sous copyright AGASM 2021

1970

En attente de rédaction Rendez-vous directement en page 4

Malgré nos recherches assidues, les revues « Cols Bleus », source unique de nos compilations, ne sont pas toutes disponibles. Ainsi, nous ne détenons pas, les n°

Année 1970

n°1116 à 1133

Si, parmi vos archives personnelles ou cartons de déménagement non ouverts, vous en disposez, nous faisons appel à vos participations actives pour nous fournir les articles relatifs aux sous-marins et à l'Agasm sur les n° listés sur le tableau ci-dessus.

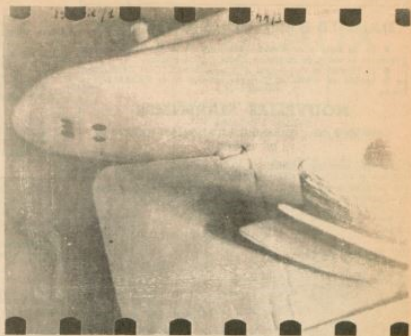
Le format idéal serait en pdf mais une photo de l'article complet de la page concernée nous satisfera.

Pour ne pas encombrer les boîtes mail personnelles, vos envois sont à faire sur : agasm.fr@gmail.com

Cols Bleus n° 1134 09 mai 1970

LE "MIZAR" A DECOUVERT L'EPAVE DE "L'EURYDICE"

Le navire océanographique américain
"Mizar"



Au cours de la journée du 28 avril, le navire de recherche américain « Mizar » a réussi à localiser et à photographier des débris qui ont été identifiés comme provenant du sous-marin « Eurydice ». D'autres fragments ont été repérés les jours suivants.

Ces éléments ont été retrouvés à environ six nautiques dans le 112 du cap Camarat, entre 900 et 1 200 mètres de fond. Ils sont éparpillés sur une distance de 400 mètres.

Au cours des opérations de recherche, les caméras contenues par le « poisson » véhicule remorqué à proximité du fond ont réalisé 10 000 clichés. C'est l'examen minutieux de ces clichés par les ingénieurs et techniciens de l'arsenal de Toulon qui a permis d'identifier les premiers débris, en particulier une pièce métallique de 1,50 m de long et 0,50 de large. Il s'agissait du fragment d'un ballast de l'« Eurydice ». On put ensuite identifier le plus grand des éléments repérés qui n'est autre que l'arrière du sous-marin.

L'amiral de Scitivaux de Greische, préfet maritime de la 3^e région maritime, a adressé deux lettres de félicitations au commandant du « Mizar » et au chef de sa mission scientifique, soulignant le fantastique travail de recherches réussi par le bâtiment océanographique américain. La mission a en effet été menée à bien en moins de 29 jours, alors que l'on n'attendait pas de résultats positifs avant le 1^{er} juin.

Le bathyscaphe « Archimède », piloté par le commandant Houot, va maintenant plonger sur les lieux du sinistre afin de prendre des photographies plus précises, tenter de retrouver d'autres débris plus ou moins enfoncés dans le sable et s'efforcer de ramener à la surface quelques-uns de ces débris.

Quant au « Mizar », il va se rendre dans la zone où disparut la « Minerve » en janvier 1968 pour tenter d'en localiser l'épave.

Photo en haut à droite, on distingue un des plus gros fragments de l'épave, la partie arrière sur laquelle on peut discerner le gouvernail, et sur la gauche une des barres de plongée.

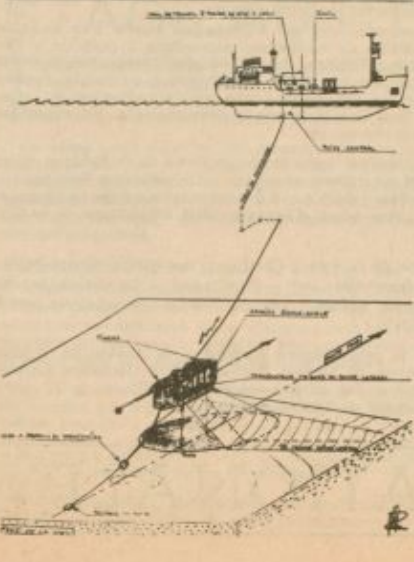
Schéma représentant le poisson mécanique utilisé par les savants du laboratoire de recherche navale de Washington. Cet engin remarquable possède une caméra équipée de projecteurs, un sonar à « vision latérale » et un système de mesure télémétrique (ci-contre).

Nouvelles maritimes

Le S.M. « Requin » a appareillé de Lorient le 3 mai vers exercices puis Lorient où son arrivée est prévue le 7.

Les S.M. « Morse » et « Junon » ont appareillé de Toulon le 5 mai vers exercices, puis Toulon où ils sont attendus le 9 mai.

Le S.M. « Amazone » a quitté Toulon le 4 mai vers essais et concours divers. Il est attendu à Toulon le 9 mai soirée.



Cols Bleus n° 1134 09 mai 1970 (suite)

Nouvelles maritimes

Le S-M. « Espadon », en exercices depuis le 6 mai, relâchera à La Pallice du 16 au 18. Son retour à Lorient est prévu le 21 mai.

Le S-M. « Requin » a quitté Lorient le 10 mai vers exercices. Il fera escale à Dieppe du 16 au 19 et à Brème du 27 au 31. Il est attendu à Lorient le 4 juin.

Les S-M « Amazone » et « Daphné » ont appareillé de Toulon le 11 mai vers exercices. Ils sont attendus à Toulon respectivement les 15 et 16 mai.

Cols Bleus n° 1135 16 mai 1970

Nouvelles maritimes

Les S-M « Morse », « Daphné », « Amazone » ont quitté Toulon entre les 19 et 20 mai pour divers concours. Ils sont attendus à Toulon le 23 mai.

Le S-M « Aréthuse », en exercices depuis le 4 mai, fera escale à Cagliari du 21 au 27. Il sera de retour à Toulon le 29 mai.

Le congrès International des anciens sous-mariniers

Les anciens sous-mariniers, poursuivant une tradition de 10 ans, se sont retrouvés, venant de leurs pays respectifs : France, Italie, Allemagne, en présence de personnalités maritimes d'Activé.

Bendor offrit son cadre à cette réunion au cours de laquelle un hommage fut rendu aux sous-mariniers disparus en service commandé ou au combat.

Chacun des participants, à cette occasion, retrouva des compagnons, d'anciens adversaires et évoqua des souvenirs communs. Il y eut une réception en Mairie, et le Maire de Bandol, M. Fabre, souhaita la bienvenue aux anciens sous-mariniers et rendit hommage à leur Arme et aux qualités de ces volontaires.

L'Amiral Rosset, Président de l'Association pour la France, répondit à cette allocution au nom de tous.

Pour ce Congrès, le premier dans la région de Provence, où l'on notait la présence du C.A. Gueirard, cdt les F.S.M., de l'amiral Parona, président de l'Association pour l'Italie, le commandant Schnee, président de l'Association pour l'Allemagne Fédérale, l'amiral Mandaini, cdt les FSM italiennes, de représentants des Associations d'Anciens des Sous-Marins, la Marine avait envoyé sur place deux bâtiments de surface et le sous-marin « Morse ».

Cols Bleus n° 1136 23 mai 1970

Nouvelles maritimes

Les S-M « Diane », « Daphné », « Flore » et « Morse » ont appareillé de Toulon le 1er juin vers exercices. Ils sont attendus à Toulon le 5 juin.

Cols Bleus n° 1138 06 juin 1970

LE « MIZAR » REGAGNE LES ETATS-UNIS UN MESSAGE DE L'AMIRAL STORELLI

Le bâtiment de recherches expérimentales américain « Mizar » est reparti pour les Etats-Unis après la localisation et la photographie de l'épave de l'« Eurydice ». L'amiral Storelli, chef d'état-major de la Marine, a adressé au C.V. Jullien, commandant du bâtiment, le message suivant :

« Je vous adresse mes remerciements pour le concours que votre bâtiment vient d'apporter à la recherche, couronnée de

Cols Bleus n° 1138 06 juin 1970 (suite)

succès, de l'épave de l' « Eurydice ». J'ai pu apprécier l'efficacité avec laquelle a été conduite cette opération, rendue difficile par les conditions locales. Elle est toute à l'honneur et dans les meilleures traditions de la marine des Etats-Unis. Je vous demande de transmettre à tous ceux qui ont participé à cette recherche, mes félicitations chaleureuses et mes vœux de bon retour aux Etats-Unis. »

LE MINISTRE D'ÉTAT CHARGÉ DE LA DÉFENSE NATIONALE à ROSNAY

M. Michel Debré, ministre d'Etat chargé de la Défense nationale, a rendu visite à la station VLF de Rosnay, le vendredi 5 juin.

S'adressant à la presse à l'issue de la visite, M. Michel Debré a souligné l'exploit technique que représente pour la France la construction de cette station radio et le rôle important qu'elle joue dans la force nucléaire de dissuasion dont les sous-marins, lanceurs d'engins, seront dans quelques années le fer de lance.

Cherbourg Chez les Anciens Sous-Mariniens

Comme chaque année à pareille époque, les anciens des' Sous-Marins appartenant à l'Amicale de Cherbourg ont organisé une Journée du Souvenir à la mémoire de leurs camarades disparus.

Après une messe célébrée en la Chapelle de l'Hôpital des Armées, ils se sont rendus, pour minute de silence et dépôts de gerbes aux Monuments du « Prométhée », à Fermanville, du « Surcouf », sur la jetée de Cherbourg et du « Vendémiaire », à Auderville.

Cols Bleus n° 1139 13 juin 1970**Nouvelles maritimes**

Au terme de sa tournée en mer froide, le B.S.L. « Rhône » fera escale à Gosport du 11 au 13 juin. Feront également escale dans ce port entre les mêmes dates :

Le S-M « Marsouin » qui a quitté Lorient le 19 mai et le S-M « Psyché » qui a appareillé de Lorient le 8 juin. Le B.S.L. « Rhône » ralliera Lorient le 19 juin et les sous-marins, respectivement les 20 et 15 juin.

Le S-M « Vénus » participe à la sortie d'entraînement de Printemps de l'Escadre de l'Atlantique. Il a quitté Lorient le 4 juin et fera escale à Goteborg du 15 au 18, en même temps que les Unités de l'Escadre.

Les sous-marins « Doris » et « Argonaute » qui participent également à l'exercice interallié de Printemps ont quitté Toulon respectivement les 1er et 2 juin. Le S.-M. « Argonaute » sera à Malte du 17 au 22 puis ralliera Toulon le 25.

Le S.-M. « Doris » participera à la sortie d'entraînement de l'Escadre et fera escale à Athènes du 18 au 23 puis rejoindra Toulon le 28 juin.

Cols Bleus n° 1139 13 juin 1970 (suite)**ADMISSIONS AU SERVICE ACTIF**

La Commission permanente des essais a proposé :

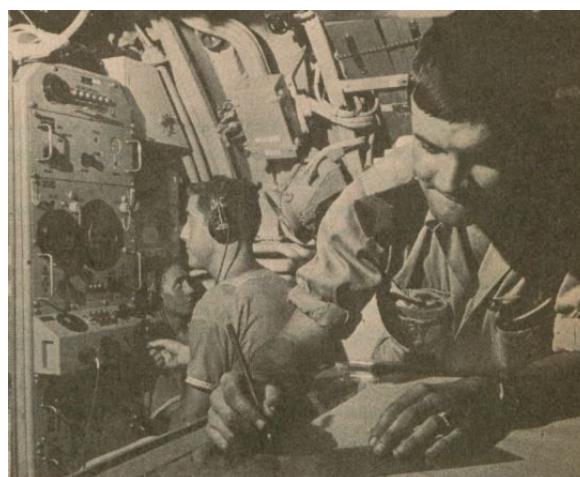
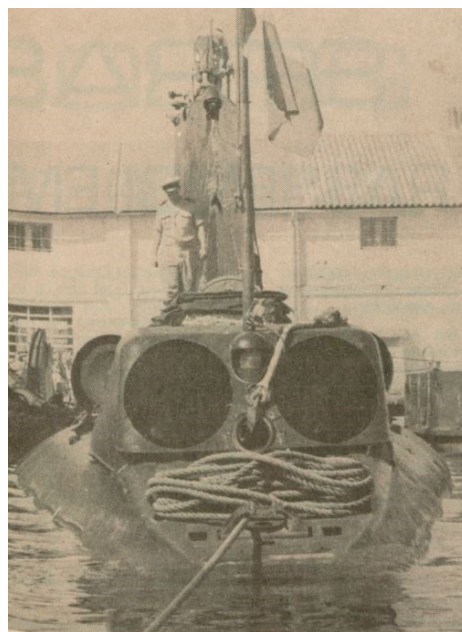
.....

d'admettre au service actif, à compter du 7 juin, le sous-marin « Psyché » (le sous-marin « Psyché » sera affecté à l'escadrille de sous-marins de l'Atlantique à Lorient).

Cols Bleus n° 1140 20 juin 1970**A LA TELEVISION**

Au mois de mai, une équipe de reporters de la 2^e chaîne, dirigée par Thierry de Scitieux, a réalisé un long reportage sur la vie des Sous-Mariniens. Ce reportage en couleur comporte des séquences tournées à Toulon, en particulier à bord du Sous-Marin « Doris », à Lorient et à Cherbourg auprès du « Redoutable ».

Ce reportage sera diffusé par l'O.R.T.F. sur la deuxième chaîne couleur en deux épisodes successifs d'une quinzaine de minutes chacun les lundi 22 et mardi 23 juin entre 19h30 et 20h. Les familles des Sous-Mariniens seront intéressées par un certain nombre d'interviews réalisées à bord de Sous-Marins.



Cols Bleus n° 1140 20 juin 1970 (suite)**LE DEVIN SHADOK**

Il s'occupait plus spécialement d'astrologie qu'il disait, et c'était lui qui était chargé tous les matins de faire le soleil se lever. Comme ça lui laissait quand même pas mal de temps libre, entre deux, il était plombier.

« Ga-Bu-Zo-Meu » : c'est tout ce qu'ils savent dire, mais ils le disent remarquablement. Les Shadoks sont de retour : leur logique est toujours aussi implacable et nous reconnaissons-là les disciples de Descartes. Quant à leur intelligence, qui se manifeste grâce à la pompe, elle est toujours aussi mince. Pourtant ils font des efforts, et sans contester, sous l'autorité du professeur Shadoko, docteur ès-passoire, mais ils confondent facilement connaissance et bon sens. Et les Gibis... Ils poursuivent leur petit bonhomme de chemin en compagnie du gégène apprivoisé. Nous, terriens, on arriverait même à les envier ! Ce dessin animé, bien sympathique et plein d'humour va encore dresser les téléspectateurs les uns contre les autres. Qui a dit que le bon peuple était passif devant « la boîte aux images » ? Claude Piéplu et Jean Rouxel doivent s'en donner à cœur joie : ce n'est pas tous les jours qu'à la télévision on peut dire ce que l'on pense... Et puis, c'est tout pour aujourd'hui... Y.G. (photos O.R.T.F.)



[NDLR :

Qui se souvient de la Fiat 124 coupé blanche du LV Rouxel, frère du dessinateur de la série télévisé. Elle avait les deux portes décorées du « devin Shadok ».

Le LV Rouxel était embarqué sur Le « Redoutable ».

Nous l'avions surnommé comme il se doit :

« Le shadok ».]

Cols Bleus n° 1141 27 juin 1970**Nouvelles maritimes**

Le S-M « Flore » effectue une sortie à la mer, pour exercices, entre les 22 et 27 juin.

Sous-marins pour L'Afrique du Sud

A la fin de ce mois de juin le premier des trois sous-marins commandés aux Chantiers Dubigeon-Normandie par la République Sud-Africaine, le Maria Van Riebeck, lancé le 18 mars 1969, quittera Nantes pour aller effectuer ses essais de plongée statique dans l'écluse du bassin de Saint-Nazaire.

Le second, le Emilie Hobhouse, mis à l'eau le 24 octobre dernier, est en achèvement. Quant au troisième, dont le nom n'est pas connu encore, il sera lancé le 24 juillet.

Ces trois sous-marins sont des submersibles du type Daphné dont plusieurs de la série ont été construits par les mêmes chantiers.

Nouvelles maritimes**Cols Bleus n° 1142 04 juillet 1970**

Le sous-marin « Psyché », qui effectue divers exercices au large de Lorient depuis le 17 juin, fera une escale de routine à Pasajes du 4 au 6 juillet en compagnie du B.S.L. « Rhône » et du sous-marin « Espadon » qui vient de terminer une série d'essais dans la région de Lorient, durant les journées des 27 et 28. Ces deux derniers bâtiments appareilleront de Lorient le 2 juillet.

Pour effectuer divers essais et pour entraînement individuel, le sous-marin « Amazone » a quitté Toulon le 27 juin. Il ralliera Toulon le 30.

Cols Bleus n° 1143 11 et 18 juillet 1970**RECHERCHE...**

Un ancien de « La Vestale ». n° 171, 17^e Division de la 5^e Escadrille de sous-marins basée à Toulon-Missiessy en 1937, 1938 et 1939, serait heureux de recevoir des nouvelles de tous ses camarades embarqués pendant ces années, ainsi que des camarades de « La Sultane », « L'Atalante », « L'Aréthuse », de la même division que « La Vestale ».

Ecrire : André Bourgeois, ex-Q.M. de 1^e classe Mécanicien. 59, rue Georges-Guynemer - 44-Nantes (1^{er}).

Cols Bleus n° 1144 25 juillet 1970**Nouvelles maritimes**

Le sous-marin « Espadon » appareillera de Brest le 26 et, après divers exercices, regagnera Lorient le 29.

Les sous-marins « Morse » et « Daphné » ont appareillé de Toulon le 20 pour divers essais et concours dans la région ; ils rentreront à Toulon respectivement les 24 et 25.

Le quatrième sous-marin nucléaire lanceur d'engins reçoit le nom de « L'Indomptable ».

La date d'entrée en armement pour essais du S.N.L.E. « Le Terrible » est fixée au 5 septembre 1970.

Le sous-marin « Psyché » est admis au service actif pour compter du 7 juin 1970. Il est affecté organiquement à l'escadrille des sous-marins de l'Atlantique (Lorient).

Cols Bleus n° 1145 01 août 1970**LE « RHONE » dans les eaux nordiques**

Quelques mouchoirs agités sur la plage de Larmor seront les derniers « au revoir » des parents et amis que nous quittons ce dimanche 10 mai. Le mercredi 13, nous nous amarrons à Leith, Port d'Edimbourg. Un épais brouillard est venu nous accueillir la veille et ne nous quittera que le dimanche 17, jour de notre départ. Edimbourg, son château, ses moutons et les typiques vaches aux longs poils constitueront les plus vivants souvenirs de notre passage dans cette charmante ville. Notre équipe de hockey n'oubliera pas la défaite que lui infligea une équipe féminine locale malgré sa brillante démonstration et l'aide de l'arbitre. Score final 5 à 1. Le dimanche 17 nous mettons le cap au nord pour passer deux semaines sans voir la nuit au-delà du cercle polaire dans l'empire de Frigolus qui daigna nous accepter après avoir fait subir les rites du baptême aux néophytes. Le temps était toujours beau. Le 21 mai, la température baisse, allait-on enfin voir de la glace ? Notre attente fut récompensée. A l'horizon le pack formait un épais barrage. De nombreuses distractions agrémentèrent notre voyage. Aux traditionnels concours de tarot et belote s'ajoutèrent un rallye, divers jeux radio-phoniques et un radio-crochet au cours duquel nous avons pu apprécier la belle voix du capitaine d'armes, le Maître Fusilier Schindler. L'émission quotidienne de radio « belle-mer » nous tenait au courant des principaux événements et des potins de course. Le 2 juin nous quittons l'empire de Frigolus et le 4, par un temps splendide, nous nous amarrons à Aarhus, l'étrave presque au milieu de la ville, à la grande joie de tous.

Den gamle by (la vieille ville), très belle reconstitution d'une petite ville de province aux environs du XV^e siècle et le Tivoli, magnifique parc aux distractions multiples, furent les points chauds de notre visite. Le 7 juin nous mettons le cap sur la France en passant par le canal de Kiel. Après être passés à Cherbourg pour prendre l'amiral commandant les forces sous-marines, et une escale de représentation à Gosport avec le « Marsouin » et la « Psyché », nous retrouvons Lorient le 14 juin après 34 jours d'absence, sous la pluie traditionnelle.

Cols Bleus n° 1145 01 août 1970 (suite)**Nouvelles maritimes**

Pour essais dans la région, le sous-marin « Narval » a quitté Lorient du 27 au 29.

Le sous-marin « Marsouin » a quitté Lorient le 24 pour un stage d'entraînement à la mer.

Le sous-marin « Sirène » appareillera de Brest, le 28, pour une traversée de longue durée au cours de laquelle il fera escale à Agadir du 7 au 12 août.

Le sous-marin « Morse » participera à divers concours du 27 au 31, date à laquelle il regagnera Toulon.

Prise de commandement

Le capitaine de frégate Bonnemaïson, commandant la base de sous-marins a fait reconnaître le lieutenant de vaisseau Peyredieu du Charlat comme commandant du « Marsouin ». Le L.V Peyredieu du Charlat, qui commandait précédemment la « Vé-nus », succède au capitaine de corvette Albatro, désigné pour l'E.A.M.E.A.

Transfert à la Marine Sud-Africaine

Rappelons que la semaine dernière, aux Chantiers Dubigeon-Normandie, à Nantes, avait été mis à l'eau le troisième et dernier sous-marin de ce type, le « Johanna Van den Merwe », commandé par la Marine sud-africaine.

Vendredi dernier 24 juillet a eu lieu la cérémonie du transfert du sous-marin « Maria Van Riebeeck » à la marine sud-africaine. Ce submersible, du type « Daphné » est le premier des trois sous-marins commandés par l'Afrique du Sud à la Société des Chantiers Dubigeon-Normandie de Nantes. Le « Maria Van Riebeeck » mesure 57,50 m de long, 6,74 m de large.

Son déplacement en surface est de 869 tonnes et en plongée de 1043 tonnes. Il est armé de 12 tubes lance-torpilles. L'équipage prévu est de 50 hommes.

A la cérémonie, le vice-amiral Clotteau, commandant l'Arrondissement Maritime de Lorient, était accompagné de l'amiral Biermann, chef d'état-major de la marine sud-africaine.

LES ADIEUX DE LA MISSION PORTUGAISE

En 1964, à Paris, des contrats importants étaient signés en vue de la réalisation par les Chantiers Navals Français, de bâtiments pour la marine de guerre portugaise. Les Chantiers Dubigeon-Normandie de Nantes - avant leur fusion avec les Chantiers de la Loire et les Chantiers de Bretagne -, se voyaient attribuer la construction de quatre escorteurs et de quatre sous-marins du type « Daphné ». En mars 1965 - voici donc plus de cinq ans - l'amiral portugais Araujo, chef d'une importante mission lusitanienne, arrivait à Nantes avec son état-major comprenant entre autres les capitaines de corvette Campo et Figueirado. En avril 1967, une corvette portugaise, le « São Cristóvão » venait s'amarrer quai Fernand Crozan. Pendant plus de deux années, faisant office de bateau caserne, cette unité devait héberger plus de 800 cols bleus portugais. Depuis cette époque, les quatre escorteurs ont été livrés : le « Commandante Joao Bello », le « Commandante Hermène Gildo Capelo » le « Comandante Roberto Yvens » et le « Commandante Sacadura Cabral ». Ce dernier est actuellement en visite de garantie à Nantes, après une année de mise en service, ayant été le dernier livré. Quatre sous-marins sont également en service : les « Albacora », « Barracuda », « Cachalote » et « Delfim ».

Ce dernier viendra en janvier prochain en visite technique à Lorient. La mission portugaise a terminé sa mission et l'amiral Araujo a tenu à offrir un « cocktail d'au revoir » à ses amis nantais,

De notre correspondant particulier Paul BECAVIN qu'il a reçu pour la circonstance dans les salons Loquet, au Petit Port.

Cols Bleus n° 1145 01 août 1970 (suite)**NOS SOUS-MARINS NUCLEAIRES**

Après « Le Redoutable », « Le Terrible » et « Le Foudroyant », un quatrième sous-marin nucléaire lanceur d'engins sera construit à Cherbourg. Il s'appellera « L'Indomptable » et sera mis en chantier l'an prochain, après le lancement du « Foudroyant ». On apprend également que la date d'entrée en armement pour essais du « Terrible » est fixée au 5 septembre prochain.

Cols Bleus n° 1146 8 et 15 août 1970**Nouvelles maritimes**

Le S-M « Flore » est en entraînement du 3 au 5 août, sur les côtes de Provence. Après une journée à Toulon, il réappareillera pour une période d'exercice en Méditerranée Occidentale et Centrale.

Le S-M « Doris » a appareillé de Toulon le 27 juillet pour divers essais et concours. Il était à Port Vendres du 31 juillet au 2 août et rallie Toulon le 7.

Le S-M « Morse » a quitté Toulon le 3 août pour divers concours à l'issue desquels il fera escale à Villefranche du 7 au 10. Son retour à Toulon est prévu pour le 14 soirée .

Cols Bleus n° 1147 22 et 29 août 1970**La « Doris » surface en Grèce****Lundi 1er juin**

Après une semaine d'essais, comme après chaque DISAC, nous appareillons sous un ciel bleu en laissant derrière nous Toulon, pour un mois. En effet, nous participons avec l'Escadre et notre petit frère l'« Argonaute » à l'exercice « Dawn Patrol ».

Nous avons trois jours de transit en surface pour regagner notre secteur de plongée et nous en profitons pour nous bronzer. Au bout du deuxième jour, nous avons une singulière visite. Une hirondelle, épuisée par un trop long vol, vient se poser sur la cathédrale ; l'officier de quart et le veilleur en profitent pour l'attraper. Nous lui donnons à boire et à manger, et, au bout de plusieurs heures, reposée, elle s'envole et fait quelques cercles autour de nous, comme pour nous remercier. Puis, nous voilà en plein exercice, qui va se continuer pour nous jusqu'au 15 juin. Beaucoup de plongées, beaucoup de travail d'équipe avec la joie quelquefois d'apercevoir l'escadre sans être repéré. Puis, nous faisons surface pour regagner un nouveau secteur, nous longeons la côte sud de la Sicile qui nous apparaît constamment sous une épaisse brume. Le klaxon d'alerte retentit, et nous nous enfonçons pour six jours dans les profondeurs obscures de la Méditerranée.

Lundi 15 juin

5 h du matin « Surface »... l'exercice Dawn Patrol vient de se terminer pour nous et nous faisons route vers le pays enchanté qu'est la Grèce. Transit où se mêlent les baignades, les successions d'îles, Cythère, Milo et tant d'autres, transit que pas un de nous n'oubliera.

Nous arrivons en vue du Pirée le 18 juin dans la matinée. Nous laissons passer les escorteurs « Cassard », « Forbin », « D'Estreës », « La Galissonnière », « Le Vendéen » et « L'Agenais ». Puis, nous nous engageons dans les passes de ce grand port marchand, seul débouché jadis sur la mer de la civilisation athénienne. Après s'être amarré à couple de « L'Agenais », tous se pressent de descendre à terre et se rendent à l'hôtel où une bonne douche les reconfortera... L'escale s'organise. Certains sont déjà partis dans les îles où ils vont passer trois jours merveilleux à se dorner au soleil des Cyclades. D'autres s'en vont à Athènes où ils iront visiter l'Acropole, berceau d'une des plus grandes civilisations antiques. Nombreux sont, parmi nous, ceux qui préfèrent rester le premier jour au Pirée où ils pourront goûter au folklore grec et... au vin du, pays. Le lendemain, pour

Cols Bleus n° 1147 22 et 29 août 1970(suite)

beaucoup, c'est la visite de Plaka, vieux quartier grec au pied de l'Acropole où l'on peut déambuler dans les rues sous les regards sympathiques des Grecs qui nous ont très bien accueillis. L'escale continue par des visites, une ou deux journées de service, puis c'est le départ. Le 23 juin, départ qui nous ramènera à Toulon tandis que l'escadre vogue vers Istanbul. Nous sommes en vue le lendemain du canal de Corinthe et tout le monde sur le pont, appareil de photo en bandoulière, s'en donne à cœur joie car le paysage est magnifique. Puis c'est l'isthme de Corinthe, le golfe de Patras avec Delphes dans le fond puis la haute-mer. La chaleur est accablante, 58° à la propulsion. Le 26 juin au matin, nous approchons du détroit de Messine, étroit chenal séparant la pointe de la botte italienne de la Sicile.

Et, enfin c'est le retour à Toulon après un mois d'absence; tout l'équipage est heureux, mais nous ne sommes pas près d'oublier la Grèce et ses îles enchanteresses.

Q-M. Mécanicien PUDYS.

Nouvelles maritimes**« LE TERRIBLE » en armement pour essais**

Par décision en date du 8 juillet, publiée au B.O. du 27 juillet 1970, la date d'entrée en armement pour essais du sous-marin nucléaire lanceur d'engins « LE TERRIBLE » est fixée au 5 septembre 1970.

Le sous-marin « Galatée » a appareillé de Toulon le 18 août pour effectuer divers essais à la mer. Il est de retour à Toulon le 22.

BAYONNE : « RHONE » et « ESPADON »

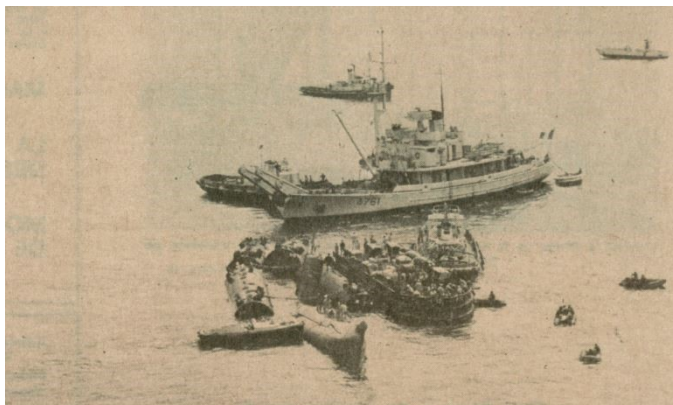
Le bâtiment de soutien logistique « Rhône » commandé par le C.C Florimond, et le sous-marin « Espadon » commandé par le L.V Dacre-Wright, venant de Pasajes en Espagne ont fait une courte escale dans le port de Bayonne du 8 au 10 juillet dernier. Le jeudi matin 9 juillet les commandants des deux navires offraient un vin d'honneur à l'amicale des Anciens Marins de Bayonne. Ils accueillaient leurs invités sur la plage arrière du «Rhône» en présence des officiers des deux bâtiments. De nombreux souvenirs furent échangés avec les anciens autour d'un vin d'honneur. Nombreux étaient les anciens marins de Bayonne parmi lesquels on remarquait le président Hargous entouré du secrétaire Navarret et du trésorier Mazères, le commandant Lartigau, MM. Varenne, Aurisse, de Cacqueray, Rousseau, le général d'aviation Massé, président d'honneur de l'amicale de Bayonne, MM Dupe et Clarisse, président et vice-président de l'amicale de Bayonne. Une visite des deux navires eut lieu par la suite à la satisfaction de tous les anciens qui remercièrent les équipages pour leur bon accueil et leur gentillesse en souhaitant les voir plus souvent faire une escale dans notre bonne ville.

Le dimanche 12 juillet avait lieu, dans les locaux de la Chambre de Commerce de Bayonne, une sympathique réunion de l'amicale avec les familles. Notre président Hargous a félicité tout d'abord tous ceux qui se sont dépensés sans compter pour l'exposition, le congrès et le gala de danse. Tous ces manifestations ont eu un très grand succès. D'autre part, il nous annonça la prochaine remise de médailles d'honneur de la FAMMAC à MM. Mazères, Berge et Amuntzategui.

**Cols Bleus n° 1148 05 et 12 septembre 1970****LA COLLISION DE LA « GALATÉE »**

Jeudi 20 août à 20h30, le sous-marin « Galatée », de l'escadrille de sous-marins de la Méditerranée, et le sous-marin sud-africain « Maria Van Riebeeck » sont entrés en collision à environ un nautique du Cap Cépet. Le premier sous-marin sortait de Toulon, le second y revenait.

Après l'abordage, le commandant de la « Galatée » a estimé les conséquences de la collision suffisamment graves pour décider d'échouer son bâtiment au pied de la falaise de Cépet et il a assuré ainsi la sécurité de son personnel. Toutefois, six membres de l'équipage ont péri dans cet accident. Le « Maria Van Riebeeck » a pu rallier aussitôt Toulon par ses propres moyens. Le dimanche 23 août, la Direction du port de Toulon a déséchoué la « Galatée » et l'a remorquée dans un bassin où elle a été mise au sec dans la journée du 14 août. Les obsèques des six victimes ont eu lieu le mardi 25 août dans une stricte intimité à la base des sous-marins de Toulon et en présence du préfet maritime de la IIIe Région maritime. Une commission d'enquête, présidée par le contre-amiral Gueirard, commandant les forces sous-marines, est chargée de définir les causes et responsabilités de cet abordage. Dès à présent, il convient de souligner que cette collision s'est produite entre deux sous-marins en surface et en transit indépendant. Il s'agit donc d'un accident de navigation, qu'il n'y a pas lieu de rapprocher, en aucune manière, des accidents survenus en plongée à la « Minerve » et à « L'Eurydice ». Les quatre sous-marins en cause sont du même type (type « Daphné »), mais il ne faut pas oublier que ces sous-marins sont de loin les plus nombreux de la flotte sous-marine française et qu'en outre plusieurs autres ont été ou sont construits pour quatre pays étrangers.



La « Galatée » échouée au pied de la falaise de Cepet : le kiosque et l'avant émergent... (page de droite).

La direction des opérations de déséchouage a été confiée au capitaine de vaisseau Fourlinnie, major général. Cette délicate manœuvre a été réalisée promptement et conjointement par la direction du port sous les ordres du capitaine de vaisseau Derlot et par les services spécialisés de la D.C.A.N. sous les ordres de l'I.P.A. Le Mière. Le préfet maritime a adressé ses félicitations à tous les participants à cette opérations.

On distingue sur notre photo, de part et d'autre du sous-marin les quatre flotteurs, ou « chameaux », dans lesquels de l'air a été insufflé pour assurer la remise à flot.

(Photos Robert Fogliani.)

Cols Bleus n° 1148 05 et 12 septembre 1970



HOMMAGE AUX VICTIMES

Le Ministre d'Etat chargé de la Défense nationale a décerné aux six victimes de cet accident les citations suivantes à l'ordre de l'armée :



- Maitre Chef de quart Lequeux-Lepetit Jean-Claude, de « l'Argonaute », Officier-marinier d'élite, chef de quart confirmé, patron de sous-marin particulièrement dynamique et compétent. Son enthousiasme, son efficacité et ses qualités de chef exceptionnelles lui valaient l'estime de tous. A effectué cinq ans de service dans les forces sous-marines.
- Maitre détecteur A.S.M. Frelaux Joseph, de la « Galatée », Officier-marinier remarquable, sûr et compétent, excellent sous-marinier. Ses très hautes qualités humaines lui avaient

Cols Bleus n° 1148 05 et 12 septembre 1970

valu la totale confiance de ses chefs et l'estime de tous. A effectué sept ans de service dans les forces sous-marines.

- Maitre mécanicien Morin, de la « Galatée », Officier marinier de grande valeur, très dévoué et compétent, sous-marinier enthousiaste et mécanicien remarquable, il avait l'estime de tous. Il a effectué cinq ans de service dans les forces sous-marines.
- Second maitre de 1re classe mécanicien. Germain Serge, de la « Galatée », Officier-marinier promis à un brillant avenir. Mécanicien de valeur exceptionnelle, remarquable sous-marinier. Sa compétence et son sang-froid lui valaient l'estime de ses camarades et la confiance de ses chefs. A effectué sept ans de service dans les forces sous-marines.
- Second-Maître de 1re classe Missilier Lapeyre Jean-François, de l'Escadrille des sous-marins de la Méditerranée, second-maitre missilier de très grande valeur. Sa compétence et son dévouement au service lui avaient valu en quelques jours l'estime de tous. A effectué cinq ans de service dans les forces sous-marines.
- Matelot - électricien Mouton Henri, de la « Galatée » excellent matelot électricien, soucieux de se perfectionner, il le faisait avec l'enthousiasme de la jeunesse et avec le plus grand dévouement. Il avait acquis-en peu de temps, l'amitié de tous ses camarades et l'estime de ses chefs.

Nouvelles maritimes

Prise d'armement pour essais du « Terrible »

La date de prise d'armement pour essais du S.N.L.E « Le Terrible » est fixée au 5 septembre, comme nous l'avons déjà annoncé et la cérémonie officielle de prise de commandement du bâtiment par le Capitaine de Frégate Gauthier aura lieu le même jour. Ce sous-marin doit effectuer ses premiers essais à la mer vers le milieu de l'année 1971.

Les sous-marins « Narval » et « Vénus » ont appareillé de Lorient respectivement le 27 et 31 août, vers exercices.

Ces deux sous-marins feront escale à Bordeaux du 4 au 7 septembre puis reprendront leur entraînement.

Prises de commandement

Le capitaine de corvette Lucas a fait reconnaître le lieutenant de vaisseau de Buchère de Lepinois comme nouveau commandant du sous-marin « Psyché », en remplacement du capitaine de corvette Mignet qui est affecté à l'escadrille de sous-marins de l'Atlantique.

Affecté à l'état-major de la 2^e escadrille de sous-marins à Lorient en 1965, le lieutenant de vaisseau de Buchère de Lepinois a ensuite été officier détecteur sur le sous-marin « Marsouin » en 1966 et 1967. Il était depuis 1968 officier en second de la « Junon » avant de prendre le commandement du sous-marin « Psyché ».

Cols Bleus n° 1149 19 septembre 1970**Nouvelles maritimes****SORTIE D'ENTRAINEMENT DES FORCES SOUS-MARINES**

Au cours de cette sortie, les unités font escale à Malaga. Du 14 au 17 septembre : les sous-marins « Amazone », « Daphné » et « Vénus ».

Ce dernier a quitté l'Atlantique et a rallié le groupe Méditerranée à Malaga.

Du 14 au 17 également : l'E.R. « Le Béarnais » et le B.B. «Gustave Zédé».

Du 14 au 16 : l'E.R. « l'Alsacien ». Appareillant le 16 de Malaga, l'E.R. « l'Alsacien » a rallié Toulon le 18 septembre.

Les autres unités reprendront leur entraînement à partir du 17 et rallieront Toulon le 24 septembre (sauf le sous-marin « Vénus » qui est attendu à Toulon le 23 au soir). En Atlantique, le sous-marin « Narval » fait escale à Cork du 14 au 17.

A cette date, il reprendra la mer et, après divers concours, ralliera Lorient le 19 septembre dans la soirée.

Le Sous-Marin « Aréthuse » a appareillé de Toulon le 14 septembre vers entraînement sur les côtes de Provence. Il ralliera Toulon le 19 dans la soirée.

L'ENTREE EN ARMEMENT POUR ESSAI DU SOUS-MARIN «LE TERRIBLE»

Une cérémonie militaire présidée par le vice-amiral Bouillaut, préfet maritime de la 1^{re} Région, a marqué le 5 septembre dans l'arsenal « l'entrée en armement pour essais » du deuxième sous-marin lanceur de missiles de la Marine nationale, « Le Terrible », qui avait été lancé, le 12 décembre dernier, en présence de Michel Debré, ministre d'Etat chargé de la Défense nationale. En construction dans les chantiers de la direction locale des constructions et armes navales depuis sa mise en chantier, qui remonte au mois de mai 1967, « Le Terrible » est en effet suffisamment avancé pour qu'un équipage réduit (85 marins), puisse désormais vivre à bord tout en y assurant sa sécurité. Le capitaine de frégate Gauthier, officier désigné depuis l'année dernière pour suivre les travaux d'achèvement du « Terrible », a donc pris le commandement du navire avant une autre petite cérémonie, celle au cours de laquelle le sous-marin s'est vu attribuer la Croix de guerre avec trois palmes et le port de la fourragère, pour la participation aux combats de 1939-1945 de l'ancien « Terrible ».

LE TRANSFERT DE RESPONSABILITE

A l'occasion de ce transfert de responsabilité entre les ingénieurs de l'armement et leurs adjoints responsables de la construction du bâtiment et les officiers de marine et l'équipage, appelés à le mettre en œuvre, le directeur des Constructions et Armes navales, l'ingénieur général de l'Armement Cauchy, a d'abord présenté à l'amiral tous les ingénieurs qui ont participé à la construction du sous-marin. Puis il a déclaré « qu'en l'état actuel de sa construction », la sécurité du bâtiment pouvait être transférée à son équipage... « Je donne par conséquent mon accord à son entrée en armement pour essais... » « Je prends acte de l'accord du service constructeur. En conséquence, les couleurs nationales vont être hissées à bord du « Terrible », répondit l'amiral Bouillaut, qui se rendit alors à bord du sous-marin, escorté par le capitaine de frégate Louzeau, commandant du « Redoutable » et de la base de sous-marins de Cherbourg, et par le capitaine de frégate Gauthier, le nouveau commandant du S.M. « Le Terrible ». Cette manifestation a été suivie de la remise, à bord du sous-marin, de plusieurs décorations dont la Croix d'Officier de la Légion d'honneur au capitaine de corvette Coatanéa, commandant en second du « Redoutable » ; ont été faits Chevaliers dans l'Ordre national du Mérite : le capitaine de corvette Barnaud second du « Terrible » ; le capitaine de corvette Nouguet et l'ingénieur principal des Etudes et Techniques, Carré, chef de chantier du « Terrible ».

Un peu plus tard, dans la cale 3, étaient également nommés dans l'Ordre du Mérite, l'ingénieur principal des Etudes et Techniques de l'Armement Germain et le chef de travaux principal de classe exceptionnelle Hamel. Après que l'officier en chef des équipages Jost, ancien du croiseur léger « Terrible », eut donné

Cols Bleus n° 1149 19 septembre 1970 (suite)

lecture des trois citations à l'ordre de l'Armée et des deux citations collectives accordées à ce bâtiment pendant la dernière guerre, il fut procédé à une très importante remise de Médailles du Travail.



- Le Terrible - lors de son lancement en décembre 1969.

BORDEAUX**L'escale des S-M « Narval » et « Vénus »**

Les sous-marins « Narval » et « Vénus », en exercice dans l'Atlantique, ont fait une escale de routine à Bordeaux. Ils sont arrivés vendredi 4 septembre, à 9 heures, et se sont amarrés au bassin à flot de Bacalan. Le lieutenant de vaisseau Quérat, commandant le « Narval » et le lieutenant de vaisseau Moysan, commandant le « Vénus », ont fait une visite de courtoisie au commandant de la marine à Bordeaux. Pendant le séjour de ces deux unités, qui a duré jusqu'au 7 septembre, des excursions à Saint-Emilion ont été organisées pour les 45 membres des équipages et des états-majors, les samedi 5 et dimanche 6 septembre, dans des cars aimablement fournis par la 31^e région aérienne.

LORIENT**LE RENDEZ-VOUS DE SOUS-MARINS**

Au début du mois de septembre, le sous-marin « Sirène », commandé par le capitaine de corvette Brun, a fait son entrée à la base de Keroman. Il s'agit d'un bâtiment du type « Daphné », récemment construit par l'arsenal de Brest. Après une croisière d'un mois qu'il vient d'effectuer, la « Sirène » est affectée à l'escadrille des sous-marins de l'Atlantique. Au même moment, un autre submersible, la « Vénus », quittait Keroman pour Toulon, où il fera partie de l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée. C'est le lieutenant de vaisseau Grassal qui a pris le commandement du sous-marin « Sirène » en remplacement du capitaine de corvette Brun nommé élève de l'Ecole supérieure de Guerre navale. Entré à l'Ecole navale en 1958, le lieutenant de vaisseau Grassal a servi sept ans dans les forces sous-marines à bord de la « Doris », la « Vénus », le « Dauphin - » ; en dernier lieu, il a été officier en second de « la Sirène » durant son armement et ses essais.

Les Lorientais ont pu voir quelques jours plus tard, s'amarrer au ponton de la base de sous-marins de Keroman, le sous-marin néerlandais «Zeehond». Venant de l'arsenal militaire de Den Helder, le bâtiment, sous les ordres du capitaine de corvette Vis, fait escale à Lorient jusqu'au 21 septembre, puis, a poursuivi ses essais techniques à la mer, au large des côtes de Bretagne. Durant le séjour à Lorient du « Zeehond », son commandant ira saluer M. Petit-Uzac, sous-préfet de Lorient, M. Allainmat, maire de la ville, et le vice-amiral Clotteau, commandant la Marine à Lorient. Le capitaine de corvette Vis a été accueilli à Keroman par le lieutenant de vaisseau Grassat, nouveau commandant du sous-marin « Sirène ». On notait la présence de l'attaché naval près l'ambassade des Pays-Bas à Paris et de M. Michel Perroud, consul des Pays-Bas à Lorient

Cols Bleus n° 1150 26 septembre 1970

Photo de famille : avant leur départ de Bordeaux ces officiers marins du « Narval » entourant le premier maître Seurin, chef du BEM, et ses collaborateurs, ont posé pour « Cols Bleus » à l'attention de leur famille...

EXPOSITION DE MATÉRIEL POUR LES FORCES NAVALES 1970**LE POTENTIEL INDUSTRIEL DE LA D.T.C.N.**

.....

CHERBOURG

● Cherbourg est avant tout le port spécialisé dans la construction des sous-marins tant classiques que nucléaires : le premier en date des sous-marins français à propulsion nucléaire est le « Redoutable », les suivants construits ou en construction sont le « Terrible », le « Foudroyant » et l'« Indomptable » ; mais Cherbourg a également un rôle de pilote en matière d'études de résistance à la corrosion et d'emploi des matières plastiques. L'effectif de cette direction est d'environ 4.400 personnes.

INDRET

● Indret est depuis longtemps l'établissement spécialisé dans les appareils moteurs (turbines à vapeur, diesels, turbines à gaz) et évaporatoires (chaudières) ainsi que dans les usinages de pièces de grandes dimensions et de haute précision ; de plus, il prend maintenant une large part à diverses réalisations touchant à l'énergie nucléaire, destinées à des buts militaires (prototype à terre et appareils propulsifs des S.N.L.E.), ou civils pour le compte du commissariat à l'Energie atomique (Cadarache et Marcoule). L'effectif total est de l'ordre de 1.500 personnes.

.....

EN VISITANT LE SALON UN SOUS-MARIN DE 1200 TONNES

Une étude des besoins de nombreux pays, a été menée par le Service technique des constructions et armes navales et par les chantiers Dubigeon qui avaient déjà été largement associés à la réalisation des programmes « Daphné ». Cette étude a été essentiellement basée sur ce qui pouvait être connu des programmes, en particulier à partir des besoins exprimés lors des appels d'offres. Elle a montré que le besoin qui se faisait le plus sentir était celui d'un sous-marin chasseur de sous-marins (Hunter Killer). Par rapport aux sous-marins type « Daphné », il fallait accroître la vitesse et le rayon d'action, tout en conservant la plupart des autres performances. Le problème de la vitesse a conduit les techniciens à se pencher avec plus d'attention encore sur celui de l'immersion maximale. En effet, prenons un sous-marin moderne naviguant par exemple à 20 nœuds en plongée. Transposées du plan vertical au plan horizontal, ses conditions de navigation ressemblent fort à celles d'un bâtiment de surface qui foncerait à pleine vitesse dans un chenal étroit. On a adopté pour le sous-marin en projet une immersion maximale garantie, beaucoup plus importante, en choisissant une valeur compatible avec une bonne sécurité de navigation, mais n'entraînant pas un poids de coque excessif.

Le tableau ci-après donne les principales caractéristiques du nouveau projet, baptisé par ses auteurs (STCAN et Dubigeon Normandie).

Déplacement « GENEVE » : 1200 t
Déplacement en surface : 1410 t

Cols Bleus n° 1150 26 septembre 1970 (suite)

Déplacement en plongée : 1960 t.

Longueur H.T. : 65 m.

Largeur H.T. : 6,80 m.

Tirant d'eau : 5,05 m.

Puissance en plongée : 3400 kw (ou 4600 ch).

Vitesse maximale en plongée : 21 nœuds.

Distance franchissable au schnorchel à 10 nœuds : 9000 nautiques.

Equipage : 50, soit : 6 officiers. 44 officiers marins et marins.

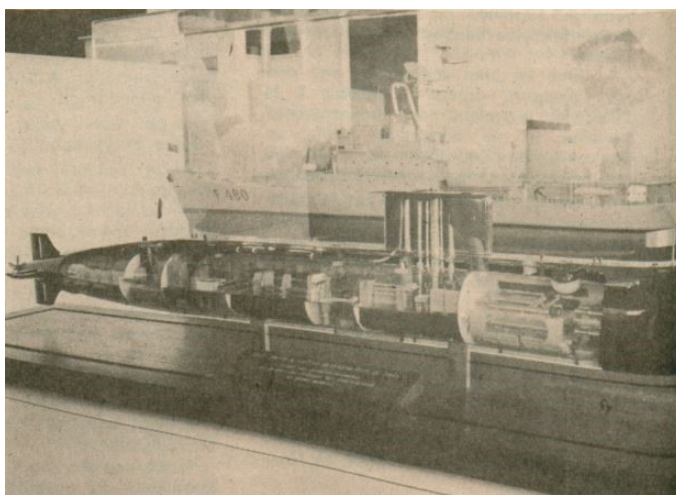
Les appareils de détection dont sont équipés ces sous-marins sont des modèles les plus récents des équipements de détection français, équipements que de nombreuses marines ont déjà eu l'occasion d'apprécier.

Parmi les moyens « Indiscrets », nous citerons les deux périscope d'attaque (à oculaire fixe), le radar (type C 83 construit par Thomson-CSF possédant deux aériens : un aérien d'attaque porté par le périscope de veille, et un aérien de veille porté par un mât haïssable par presse hydraulique, les deux sonars (avant et arrière).

Il n'est pas possible, ici, de détailler tous les matériels présentés en grandeur réelle ou en maquettes à ce salon 1970. Certains d'entre eux sont parfois bien connus de nos amis lecteurs. Aussi ne retiendrons-nous que quelques points particulièrement importants, nous réservant de revenir, en cours d'année, sur divers aspects particuliers. Parmi les moyens « discrets » ou « passifs », les sonars (qui en veille passive fournissent une mesure du gisement des émetteurs sonar ennemis), le groupement hydraulique passif, ou DSUV (couronne de 36 hydrophones assurant la mesure du gisement des bruits ennemis) et enfin le télémètre acoustique passif (qui permet la mesure permanente de la distance des mêmes bruits).

L'ensemble de ces équipements permet au sous-marin en plongée de déterminer la distance et le gisement d'un ennemi tout en conservant une totale discrétion, et de calculer les éléments de tir avant d'avoir été lui-même détecté. Les tubes lance-torpilles sont d'un nouveau modèle assurant le lancement de la torpille quelles que soient la vitesse et l'immersion du sous-marin. Il a paru en effet aux spécialistes français inadmissible d'obliger un sous-marin doté par ailleurs de performances élevées, à ralentir, ou à revenir près de la surface pour faire usage de ses armes.

Maquette d'un sous-marin 1200 t

**Le « TERRIBLE » armement pour essais**

Le « Terrible », 2e sous-marin nucléaire lanceur d'engins, lancé à Cherbourg le 12 décembre 1969, est entré en armement pour essais le 5 septembre dernier. Cette date correspond à la prise en charge de la sécurité du bâtiment par son équipage et à la prise de commandement du Capitaine de Frégate Gauthier.

Le Vice-Amiral Bouillaut, préfet maritime, présidait la cérémonie. A son arrivée, il s'est fait présenter par l'ingénieur général de l'Armement Cauchy, les ingénieurs de la D.C.A.N. de Cherbourg ayant participé à la construction du sous-marin. Puis, en présence du C.F. Louzeau, commandant le « Redoutable » et la base des sous-marins de Cherbourg, il a fait reconnaître le

Cols Bleus n° 1150 26 septembre 1970 (suite)

C.F. Gauthier comme commandant du bâtiment. « Le Terrible » a reçu ensuite la croix de guerre : par décision du ministre d'Etat chargé de la Défense nationale, le sous-marin a été institué « héritier » du croiseur léger « Le Terrible » qui, pour sa participation aux combats de la guerre 39-45, avait obtenu la croix de guerre avec trois palmes.

Le C.F. Gauthier, après le départ de l'Amiral, a ensuite inspecté pour la première fois son équipage.

Au cours de cette cérémonie militaire, l'Amiral Bouillaut a remis des décorations

- Au Capitaine de Corvette Coatanea (Officier de la Légion d'Honneur) Commandant en second du « Redoutable ».
- Au Capitaine de Corvette Barnaud (Chevalier de l'Ordre national du Mérite) Commandant en second du « Terrible »
- Au Capitaine de Corvette Nougue (Chevalier de l'Ordre national du Mérite), Chef du groupement énergie du « Terrible ».
- A l'ingénieur principal des études et techniques d'armement Carré (Chevalier de l'Ordre national du Mérite) Chef du chantier du « Terrible ».

Nouvelles maritimes

Le S-M « Aréthuse » a quitté Toulon le 21 septembre vers exercices. Il ralliera Toulon le 26 soirée.

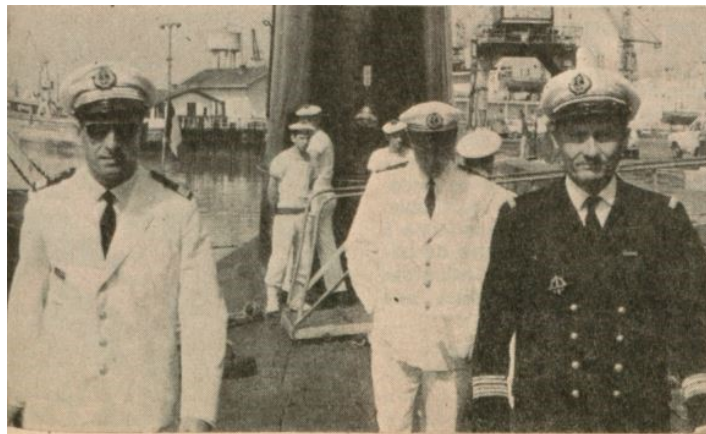
Pour essais, entraînement individuel et concours sur les côtes de Provence, le S-M « Morse » a appareillé de Toulon le 21 septembre. Il ralliera Toulon le 26.

Bordeaux**L'escale de la « Vénus » et du « Narval »**

Dans notre dernier numéro, nous avons relaté l'escale des sous-marins « Narval » et « Vénus ».

Précisons qu'au cours de cette escale le capitaine de frégate Bonnemaïson, commandant l'escadrille, est venu à Bordeaux et a été reçu par les commandants des deux bâtiments : à bord du « Narval » par le L.V. Quérat, à bord de la « Vénus » par le L.V. Moysan.

On voit sur notre photo le C.F. Bonnemaïson à bord du « Narval », avec le L.V. Quérat et au second plan, le L.V.



Moysan. (Photo G. Pellon.)

Cols Bleus n° 1151 03 octobre 1970**CHERBOURG****L'adieu au " Redoutable "**

Ce n'est pas sans une vive émotion, mêlée de fierté, que les Cherbourgeois ont vu le sous-marin nucléaire lanceur d'engins « Le Redoutable » quitter définitivement le port où il a été conçu, où il est né il y a six ans. Six longues années nécessaires à sa construction et à son achèvement, fruit du labeur acharné et consciencieux de quelque 2500 spécialistes, techniciens et ouvriers.

On a calculé de même que cette réalisation avait nécessité vingt-cinq millions d'heures de travail. Pour l'adieu officiel de notre port, plusieurs personnalités étaient groupées autour du vice-amiral Bouillaut, préfet maritime, au musoir du Homet : l'ingénieur général de l'armement Cauchy, directeur de l'arsenal ; M. Mignot, adjoint au maire ; les commandants d'unités et les ingénieurs de l'armement en fonctions au port.

Les honneurs étaient rendus par un piquet en armes et une clique lorsque le submersible prit la route du large - l'équipage impeccablement aligné - accompagné de la force occasionnelle d'escorte conduite par l'escorteur d'escadre « Vauquelin », que commande le capitaine de frégate Boillot.

La veille, M. Blancart, délégué ministériel à l'armement, avait fait une courte visite à l'arsenal. Accueilli à l'aérodrome par le préfet maritime et le directeur de l'arsenal, il était accompagné des ingénieurs généraux Thiennot, directeur technique des C.A.N. ; Gempp, maître d'œuvre du programme « Coelacanth », et Collet-Billon ; du contre-amiral Joire-Noulens, du capitaine de vaisseau Gabrié, de l'état-major et de M. Andrieux, représentant le commissariat à l'énergie atomique.

Cette visite avait été précédée de celle de la commission permanente d'essais conduite par le vice-amiral Mouton, qui avait embarqué sur l'escorteur d'escadre « Vauquelin ».

Cols Bleus n° 1152 10 octobre 1970**Leçon inaugurale à l'EAMEA**

Le 1^{er} octobre 1970 a eu lieu la séance inaugurale du cours d'Ingénieurs en Génie Atomique pour l'année 1970-1971. Elle était présidée par le Général de Corps Aérien Maurin Major Général de l'Armée de l'Air.

On notait la présence de MM. :

- Le Général de Corps d'Armée De Corta Adjoint au Chef d'Etat-Major des Armées ;
- Le Vice-Amiral d'Escadre Duval, Directeur du Personnel militaire de la Marine ;
- Le Général de Division Petkovsek, Directeur de l'Enseignement Militaire Supérieur Scientifique et Technique de l'Armée de terre ;
- L'Ingénieur Général Thiennot, Directeur Technique des Constructions et Armes Navales ;
- Le Vice-Amiral De Joybert, Major Général de la Marine ;
- M. Debieesse, Directeur de l'I.N.S.T.N.
- Le Vice-Amiral Bouillaut, Préfet maritime de la 1^{re} Région ;

Cols bleus

Cols Bleus n° 1152 10 octobre 1970(suite)

— M. Lambertin, Préfet de la Manche ; ainsi que de très nombreuses personnalités civiles et militaires venues spécialement à Cherbourg à cette occasion.

La leçon inaugurale a été prononcée par M. le Professeur Lenouvel, Professeur à l'Ecole Normale Supérieure, sur le sujet : « Mesure d'une grandeur » « Erreurs et Fluctuations ».

Le conférencier sut retenir l'attention de l'auditoire en illustrant sa conférence par des manipulations originales qu'il avait lui-même préparées ou par des anecdotes glanées au cours de sa longue carrière de professeur.

Le Président de la séance conclut en remerciant le conférencier de la vivante leçon qu'il venait de prononcer devant un auditoire qui devait rester persuadé que le développement des armes nucléaires allait encore donner une importance accrue à l'enseignement dispensé à tous les niveaux à l'E.A.M.E.A.

**Nouvelles maritimes**

Pour exécuter un exercice baptisé « Toucan », les E.R. « Le Gascon » et « Le Picard » ont quitté Brest le 5 octobre. Ils seront de retour à Brest le 10.

Les sous-marins « Marsouin » et « Espadon » participeront également à cet exercice. Le sous-marin « Marsouin » a appareillé de Lorient le 30 septembre et ralliera de nouveau ce port le 10. Par ailleurs le sous-marin « Espadon » a quitté Lorient le 5 octobre et y sera de retour le 9.

Pour concours, sur les côtes de Provence, le sous-marin « Diane » est absent de Toulon entre les 5 et 10 octobre.

Le sous-marin « Doris » a appareillé de Toulon vers entraînement individuel et exercices, puis Villefranche où il fera escale du 10 au 12. Il sera de retour à Toulon le 13.

Cols Bleus n° 1153 17 octobre 1970**La « Flore » au pays de Zeus**

La Grèce pays des dieux au passé prestigieux, nous tend les bras en cette matinée du 24 août, et nous voici surgis du fond des eaux pour admirer toutes ses merveilles.

Cols Bleus n° 1153 17 octobre 1970 (suite)

C'est tout d'abord l'île de Santorin, ancien volcan marin, qui nous accueille.

Le site est splendide même impressionnant, d'une beauté sauvage. Nous sommes frappés par le nombre des églises : en effet un peu partout, même dans les plus petits villages sont implantés deux, trois, voire quatre édifices religieux. Peu avant déjeuner, une baignade nous permet d'apprécier la douceur de cette eau limpide et chaude : le temps est magnifique, l'air chaud et nous goûtons sur le pont aux plaisirs du « farniente ».

Après Santorin, c'est l'île de Milo qui reçoit notre visite. Sorte de croissant dont le plan d'eau intérieur est accessible par une passe d'un nautique environ, ce serait repaire idéal pour des pirates. Nous pénétrons dans la baie où nous pouvons faire faire une courte halte.



La « Flore » lors de sa mise à l'eau

D'ATHENES A PATRAS

Le cap est ensuite mis sur Athènes en logeant les îles de Siphano et Serpho. Le 26, à 07h30, le cap Sounion que domine le temple de Poséidon, défile devant les yeux des touristes de la passerelle de la plage avant, et peu après nous arrivons en vue de la capitale grecque. Plusieurs navires américains mouillent dans la baie de Salamine.

Dans la brume matinale, nous apercevons sur la colline le Parthénon et l'Acropole, et à leur pied, la ville qui s'étend comme une parure.

Nous virons devant le Pirée vers le canal de Corinthe. Celui-ci franchi, nous débouchons alors dans le golfe de Lépante où de nouveau, nous goûtons aux joies et aux jeux aquatiques. Le soir venu, Corinthe s'efface derrière nous et nous faisons route vers Patras. Le lendemain, de bonne heure, nous apercevons les premières maisons de la ville, troisième de Grèce après Athènes et Salonique : 150000 habitants y résident. La cité est assez étendue car les maisons sont relativement basses. Nous sommes à quai à 8h30, accueillis par l'agent consulaire de France, le colonel attaché militaire et les diverses personnalités de Patras.

Deux heures plus tard, les pompons rouges s'égaillent dans la ville. Dès lors, la chasse aux photographies, aux souvenirs, aux cartes postales est ouverte.

L'après-midi venu, comme par enchantement les rues se vident, les boutiques se ferment. C'est l'heure de la sieste et en ville, on ne voit âme qui vive. Le soir, l'agitation reprend avec la tombée du jour et de la chaleur. Les avenues s'animent, les restaurants offrent d'alléchants menus et n'hésitent pas à installer leurs tables au beau milieu de la rue. Au centre de la ville, la circulation est interdite et les gens déambulent de là jusqu'au port. Une visite des caves, organisée le lendemain après-midi, nous permet de découvrir l'arrière-pays et de déguster le vin excellent que l'on y prépare. Plusieurs d'entre nous en garderont un souvenir ému.

UNE NUIT DE LA FLIBUSTE ET LA GRECE ANTIQUE

A bord, pendant ce temps, les visiteurs se pressent. De nombreux Français sont en effet là dans l'attente du ferry qui les conduira en Italie. Nous leur faisons les honneurs du bord. Pen-

Cols Bleus n° 1153 17 octobre 1970 (suite)

dant que les photographes continuent leur chasse, d'aucuns font connaissance avec le Club Méditerranée installé à Labiri, 25 kilomètres à l'est de Patras. Les dirigeants nous y accueillent avec une extrême gentillesse et durant cinq jours, nombre d'entre nous pourront apprécier les plaisirs de la voile, du ski nautique, du ping-pong, de la pétanque et aussi des soirées de détente organisées là-bas. Une nuit de la flibuste scelle définitivement l'amitié entre les membres du club et l'équipage de la « Flore ». Mais nous sommes venus aussi ici pour admirer la Grèce antique. Une excursion à Olympie est organisée : visite du musée, déjeuner puis visite du stade et des bains. Malheureusement, la fin du séjour approche. Le dernier jour, à Labiri une olympiade digne des plus grandes oppose deux équipes du club à une formation de notre unité. Notre équipe sportive, manquant un peu d'entraînement se fait distancer, mais le soir, au cours d'épreuves plus intellectuelles, elle prend sa revanche et triomphe ainsi de ses deux rivales. La fête continue jusqu'à l'aube.

Le 1er septembre, à 10 heures, la « Flore » quitte le quai de Patras en direction de Messine, laissant derrière elle une foule de merveilleux souvenirs. Tout le monde pense maintenant à Toulon et aux proches permissions, mais chacun regrette de devoir quitter le pays de Poséidon et de Zeus.

Q.M. 1 DEROUET.

Nouvelles maritimes

Le S-M « Marsouin » a quitté Lorient le 12 soirée pour divers exercices. Il participera entre autre à l'exercice Britex. Il sera en escale à Portland les 16, 17 et 18, puis à Plymouth du 23 au 26 et ralliera Lorient le 31.

PRISE DE COMMANDEMENT

Le Capitaine de Vaisseau Lamy, commandant l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée, a fait reconnaître le Lieutenant de Vaisseau Bertin comme Commandant du sous-marin « Doris ». Le Lieutenant de Vaisseau Bertin, précédemment affecté à l'état-major de l'escadrille, succède au Lieutenant de Vaisseau Moulins.

Cols Bleus n° 1154 24 octobre 1970**Nouvelles maritimes**

Le S-M « Psyché » a quitté Lorient le 16 octobre vers exercices puis Lorient qu'il ralliera le 28 octobre.

Le S-M « Sirène » a appareillé de Lorient le 20 octobre vers essais et concours. Il relâchera à Lorient du 23 au 25 puis, après une nouvelle période d'exercices, ralliera Lorient le 31.

Pour divers concours sur les côtes de Provence, les S-M « Morse » et « Diane » ont quitté Toulon respectivement le 18 et le 19 octobre. Ils sont attendus à Toulon entre les 23 et 24.

Inauguration à l'île Longue

Le 8 octobre a eu lieu l'inauguration du restaurant des directions de l'île Longue, sous la présidence du contre-amiral Guillou, commandant l'arrondissement maritime de Brest. Ouvert effectivement le 10 août dernier, le restaurant qui est aménagé pour recevoir 800 personnes comprend trois grandes salles : celle des cadres, celle du personnel et une cafeteria. Une cuisine moderne placée au centre du bâtiment permet à chacun de voir la préparation des divers menus. Le bâtiment est géré par M. Pini et la cuisine dirigée par le chef cuisinier Falchun. Prenant la parole à l'issue du repas, l'Amiral Guillou félicita les entrepreneurs pour la réalisation du bloc alimentaire et l'officier d'administration de 1re classe Miry, Président du Conseil de gestion pour la parfaite organisation de la cérémonie. Dans la nombreuse assistance on notait la présence de l'Ingénieur général de l'Armement Philiponeau, directeur des C.A.N., du capi-

Cols Bleus n° 1154 24 octobre 1970 (suite)

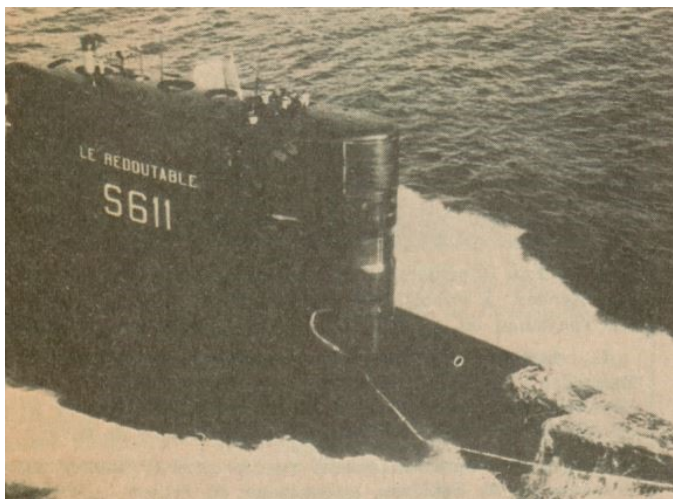
taine de vaisseau Rome, major général, du docteur Jacquin, conseiller général et maire de Crozon, de l'Ingénieur en chef Bertrand, directeur des travaux maritimes, du commissaire en chef Simon, chef du service des A.F, représentant le commissaire général, des capitaines de vaisseau Métayer et Ladsous, des Ingénieurs en chef de l'Armement Noël et Sampre. des commissaires en chef Venot, Cottu et Avril ainsi que de nombreuses autres personnalités civiles et militaires

**LE « REDOUTABLE » A L'ILE LONGUE**

Le 9 octobre, à 8 heures, le sous-marin nucléaire lanceur d'engins « Le Redoutable », commandé par le capitaine de frégate Louzeau, a fait son entrée officielle dans la rade de Brest.

Mis en chantier en 1964 à l'arsenal de Cherbourg, « Le Redoutable » était lancé le 29 mars 1967 en présence du général de Gaulle. Il a maintenant définitivement rompu avec Cherbourg. D'un déplacement de 9000 t, d'une longueur de 128 m, d'une largeur de 10 m, ayant une vitesse de croisière supérieure à 20 nœuds, « Le Redoutable » est équipé de 16 missiles MSBS. Il est entré directement dans son bassin de l'île Longue. C'est à partir de Brest qu'il va désormais poursuivre ses essais. C'est également de Brest qu'il prendra la mer pour ses patrouilles. Mais on n'en est pas encore à ce stade. Il y faudra vraisemblablement plusieurs mois : le navire doit, d'une part, achever ses mises au point et d'autre part, il lui faudra attendre que soient prêtes les fusées M.S.B.S.

Cette arrivée n'a eu pour témoins que les musiciens de la flotte qui offraient une aubade sur le quai, et quelques personnalités militaires : le vice-amiral d'escadre Rousselot, préfet maritime ; le vice-amiral Mouton, président de la commission permanente des essais, le contre-amiral Guillou, commandant l'arrondissement; les ingénieurs généraux de l'armement Gemppe, maître d'œuvre principal du projet « Cœlacanthe » et Philiponeau, directeur des C.A.N. ; le contrôleur général Percier ; le médecin-général Hureau ; l'ingénieur en chef des travaux maritimes Bertrand ; le commissaire en chef Simon, représentant la direction du commissariat ; les capitaines de vaisseau Romé, major général ; Labbé, commandant la base et le groupe de sous-



Cols Bleus n° 1155 31 octobre 1970

marins et Jacolot, directeur du port.

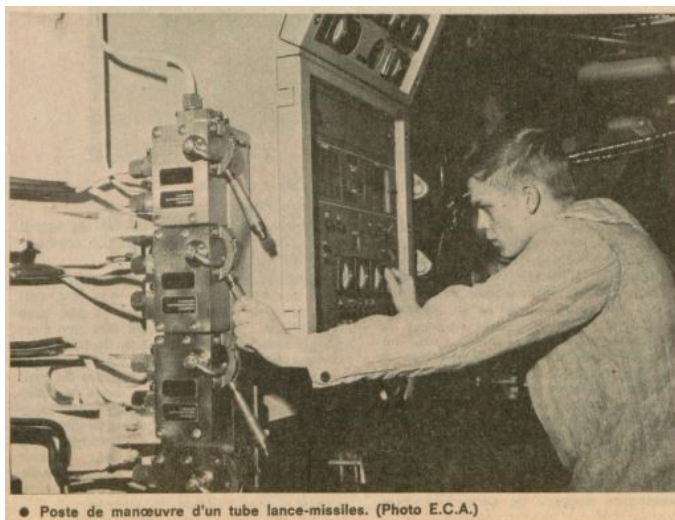
Nouvelles maritimes

Le « Marsouin » de passage

Au retour d'une brève escale en Grande-Bretagne faite à la faveur d'un exercice avec des unités de la 2e Région, le sous-marin « Marsouin » est passé à Cherbourg qu'il a quitté aussitôt pour une sortie combinée de la journée avec les escorteurs côtiers « Le Fougueux » et « L'Opiniâtre ».

A l'issue de ces manœuvres, le « Marsouin » a regagné directement sa base.

La troisième loi programme



● Poste de manœuvre d'un tube lance-missiles. (Photo E.C.A.)

La loi de programme relative aux équipements militaires de la période 1971-1975 a fait l'objet de nombreux commentaires dans toute la presse.

...

La composante « Marine » des forces nucléaires stratégiques.

- Poursuite de la constitution de la force stratégique maritime : 3 sous-marins (S.N.L.E.) portant chacun 16 engins M S B S entreront successivement en service entre 1971 et 1974.
- Mise sur cale d'un quatrième sous-marin, dès le début du IIIe plan militaire, devant entrer en service vers la fin de ce dernier.
- Construction envisagée d'un cinquième sous-marin pouvant être engagée vers la fin du IIIe ou le début du IVe Plan militaire.

Le troisième plan militaire qui couvre, comme le VIe plan de développement économique, les années 1971-1975, se traduit donc par une enveloppe budgétaire globale, et à l'intérieur de cette enveloppe par une répartition des crédits entre les différentes parties prenantes. La lecture des chiffres, récemment publiés, fait apparaître que la part des crédits affectés à la Marine est relativement faible et ne lui permet en particulier qu'un programme de constructions neuves limité. C'est exact, mais il convient de noter que ces crédits portent sur la fabrication de matériels classiques tendant simplement, suivant le texte même de la loi que je rappelais tout à l'heure, à maintenir la capacité aéromaritime actuelle. Par contre l'effort consenti en faveur de la poursuite du développement de la composante navale de la force nucléaire stratégique est important ; je vous rappelle qu'il porte sur la construction des sous-marins nucléaires lanceurs d'engins dont trois entreront en service au cours de ce plan, ainsi que sur leur soutien. Les crédits correspondants, inscrits sous la rubrique Force Nucléaire Stratégique, sont très voisins de ceux qui, sous la rubrique Marine, sont affectés à l'ensemble des autres fabrications. Cela revient à dire que, pour les cinq

Cols Bleus n° 1155 31 octobre 1970 (suite)

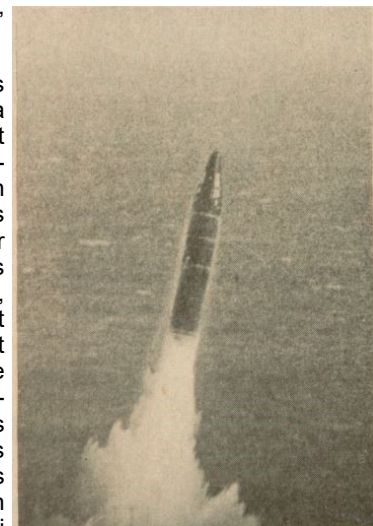


● - Le Redoutable -. (Photo E.C.A.)

années à venir encore, en raison du coût élevé du sous-marin à propulsion nucléaire et de son environnement, la réalisation de la force nucléaire stratégique pèse sur les fabrications classiques relativement davantage dans la Marine que dans les autres Armées. Soulignons d'abord que condamner la Marine à se contenter de moyens de défense côtière serait en contradiction avec la loi qui prescrit, je le répète, de tendre à lui conserver sa capacité aéromaritime actuelle ; or celle-ci ne peut guère se qualifier de côtière. Rappelons ensuite que la même loi prescrit de donner la priorité aux moyens concourant le plus directement à la mission stratégique des S.N.L.E. Or cette mission est inséparable de la mission première des armées françaises, la défense et le maintien de l'intégrité et de la sécurité du territoire national ce qui suppose en particulier le contrôle général des approches maritimes dont les eaux côtières ne sont que la frange métropolitaine. Limités à cette frange, contrôle et défense seraient singulièrement insuffisants, et inefficaces, car c'est à grande distance que l'adversaire, grâce aux armes modernes, peut faire peser, à partir de la mer,

une menace sur nos points sensibles et pas seulement d'ailleurs sur ceux du littoral. Il faut donc aller très au large chercher cet adversaire, le gêner, l'empêcher de nuire.

Pour y réussir, il faut des bâtiments adaptés dont la première caractéristique soit la qualité nautique c'est-à-dire l'aptitude à mettre en œuvre efficacement tous leurs moyens en haute mer dans toutes les conditions de temps ; ceci impose, pour un type de bâtiment donné, un tonnage aussi fort que possible. C'est dans ce souci qu'avaient été conçues nos frégates et nos premières corvettes ; mais leur prix trop élevé nous interdisait d'en construire en nombre suffisant ; aussi devons-nous maintenant adopter, pour satisfaire à l'impératif du nombre, des bâtiments de tonnage un peu plus faible, mais toujours aptes à opérer en haute mer, condition faute de laquelle la Marine faillirait à remplir sa mission première.



● Engins M.S.B.S. destinés à l'armement du « Redoutable ». Photo S.C.A.

Cols Bleus n° 1157 21 novembre 1970

Nouvelles maritimes

En exercice depuis le 22 octobre le S-M « Narval » fera escale à Copenhague du 19 au 24 novembre.

Le S-M « Espadon » a appareillé de Lorient le 11 novembre vers entraînement individuel. Il a relâché à Lorient du 13 au 15,

Cols Bleus n° 1157 21 novembre 1970 (suite)

puis a appareillé pour divers concours et participer à la sortie d'entraînement d'automne de l'escadre de l'Atlantique. Il fera escale à Vigo du 20 au 23 en même temps que les bâtiments de surface puis appareillera vers Lorient qu'il rejoindra le 29.

Le S-M « Daphné » a appareillé de Toulon le 16 novembre pour divers concours sur les côtes de Provence à l'issue desquels, il participera avec l'escadre de la Méditerranée au « Passex » franco-italien. Durant cet exercice, il fera escale à La Spezia du 20 au 22 puis à Naples du 26 au 30.

Le S-M « Amazone » fait escale à Ajaccio du 16 au 18. A cette date, il appareillera pour divers concours puis Toulon qu'il ralliera le 21.

Cols Bleus n° 1160 12 décembre 1970

LES FORCES NAVALES FRANÇAISES LIBRES

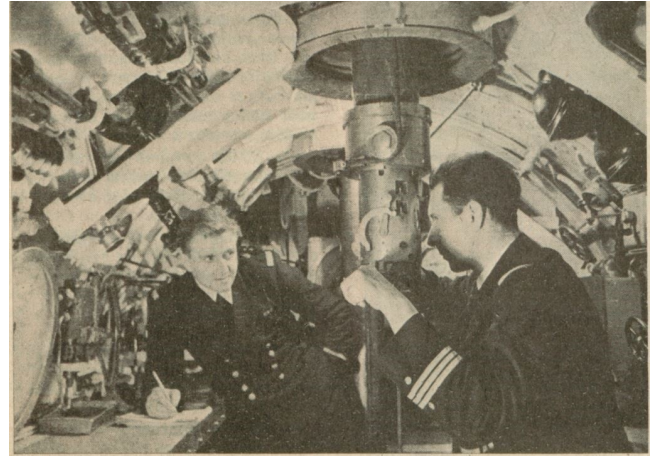
« La vague ne détruit pas le granit. Vous, les marins de la France Libre, ce que vous avez fait pour la France en poursuivant la lutte sur la mer, envers et contre tout, dans le plus grand drame de notre histoire, rien, ni le temps, ni les passions, ne l'effaceront jamais. »

Charles de Gaulle.

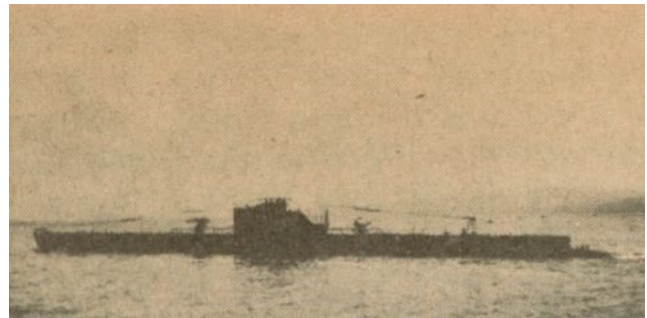


Le général de Gaulle s'adresse aux marins.

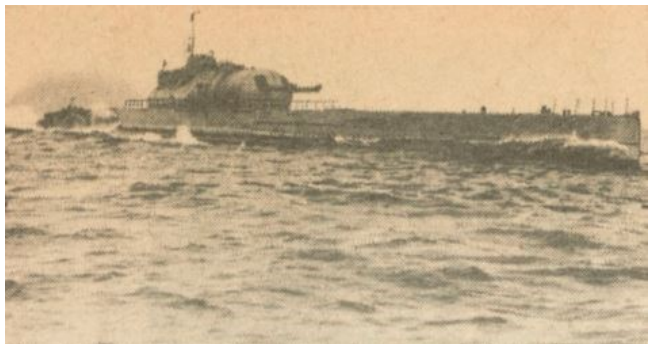
Cols Bleus n° 1160 12 décembre 1970 (suite)



LV Rousselot au périscope du « Rubis » et EV2 Aymard



Sous-marin « Minerve »
Sous-marin « Rubis »



Sous-marin « Surcouf »

LA FLOTTE F. N. F. L.	
QUINASSE	
COURBET (1)	
CONTRE-TORPILLEURS	
LÉOPARD (1)	3 cit. O. Armée
TROUCHANT	2 cit. O. Armée
TORPILLEURS	
LA COMBATTANTE (1)	2 cit. O. Armée
LA MELPOMÈNE	1 cit. O. Armée
TUNISIEN	1 cit. O. Division
AVISOS	
CHEVREUIL	1 cit. O. Armée
COMMANDANT DOMINE	1 cit. O. Division
COMMANDANT DUBOC	2 cit. O. Armée
LA MOQUEUSE	1 cit. O. Armée
SAVORGAN DE BRAZZA	1 cit. O. Division
FREGATES	
CROIX DE LORRAINE	
LA DECOUVERTE	
LA SURPRISE	1 cit. O. Division
L'AVENTURE	
TONKINOIS	
CORVETTES	
ACONIT	Croix Libération
ALYSSE (1)	2 cit. O. Armée
CDT D'ESTIENNE D'ORVES	1 cit. O. Division
CDT DETROYAT	1 cit. O. Division
CDT DROGOU	1 cit. O. Division
LOBELJA	3 cit. O. Armée
MIMOSA (1)	1 cit. O. Armée
RENONCULE	2 cit. O. Armée
ROSELYS	3 cit. O. Armée
SOUS-MARINS	
CURIE	
DORIS	
JUNON	2 cit. O. Armée
MINERVE	1 cit. O. Corps Armée
NARVAL (1)	1 cit. O. Armée
	2 cit. O. Corps Armée
	Légion d'honneur
	Méd. Ré. av. Rosette
RUBIS	1 cit. O. Armée
	Croix Libération
SURCOUF (1)	1 cit. O. Corps Armée
PATROUILLEURS	
LEOVILLE	
OISEAU DES ILES	
POULMIC (1)	1 cit. O. Armée
PRESIDENT HOUDUCE (1)	1 cit. O. Corps Armée
REINE DES FLOTS	1 cit. O. Armée
	2 cit. Corps Armée
VAILLANT	
VRINGS (1)	1 cit. O. Armée
CROISEUR AUXILIAIRE	
CAP DES PALMES	1 cit. O. Division
CHASSEURS	
Chasseur 5 (CARANTAN) (1)	1 cit. O. Division
Chasseur 8 (RENNES) (1)	1 cit. O. Armée
Chasseur 10 (BAYONNE)	1 cit. O. Armée
Chasseur 11 (BOULOGNE)	1 cit. O. Division
Chasseur 12 (BENOËT)	1 cit. O. Corps Armée
Chasseur 13 (CALAIS)	1 cit. O. Division
Chasseur 14 (DIELETTE)	1 cit. O. Division
Chasseur 15 (PAIMPOL)	1 cit. O. Corps Armée
Chasseur 41 (AUDIERNE)	2 cit. O. Armée
Chasseur 42 (LARMOR)	2 cit. O. Armée
Chasseur 43 (LAVANDOU)	1 cit. O. Corps Armée
	1 cit. O. Brigade
CHASSEURS-DRAGUEURS	
AD 92 (CONGRES)	
AD 112 (KERIADO)	
AD 38 (LUCIENNE-JEANNE)	
MTBS	
29 ^e Flotille	1 cit. O. Armée
Vedette rapide 90	
Vedette rapide 91	
Vedette rapide 92	
Vedette rapide 94	
Vedette rapide 96	
Vedette rapide 98	
Vedette rapide 207	
Vedette rapide 239	
MLJS	
123 (ST-RENNAN)	
182 (ILE DE SEIN)	1 cit. O. Corps Armée
205 (OUËSSANT)	
245 (ST-GUENOLE)	
246 (ST-YVES)	
247 (ST-ALAIN)	
249 (BENIGUET)	
303 (MOLENE)	
BÂTIMENTS-ÉCOLES	
BOUCLIER	2 cit. O. Armée
ARRAS	1 cit. O. Brigade
DILIGENTE	1 cit. O. Brigade
GOËLLETES	
BELLE-POULE	
ÉTOILE	
BÂTIMENTS-BASES	
AMIENS	1 cit. O. Armée
ARRAS	1 cit. O. Brigade
DILIGENTE	1 cit. O. Brigade
EPINAL	
OURAGAN	
SUIPPE	
UNITÉS DE TERRE	
1 ^{er} Rég. Fus. Mar.	Croix Libération
1 ^{er} Bat. Fus. Mar. Com.	8 cit. O. Armée
	2 cit. O. Armée

(1) Bâtiment coulé ou perdu.

Le premier bâtiment en opération, dès juin 1940, est le sous-marin « Rubis » (lieutenant de vaisseau Cabanier) qui avait été mis aux ordres de l'Amirauté anglaise au moment de l'expédition de Norvège et qui, lors de la période cruciale, mouillait un champ de mines dans l'Ytre-Fjord à l'intérieur des chenaux qui conduisent à Trondheim.

Le « Rubis » effectuera quelque vingt-huit missions de guerre dont un tiers sous le commandement du commandant Cabanier

Cols Bleus n° 1160 12 décembre 1970 (suite)

et les deux autres tiers sous celui du commandant Rousselot qui fut son second durant la, première partie des opérations.

Le « Rubis » recevra la Croix de la Libération avec cette citation :

« *Bâtiment qui n'a cessé une seule heure de servir la France dans la guerre depuis le début des hostilités et dont l'état-major et l'équipage ont fait preuve des plus belles qualités guerrières en accomplissant de nombreuses et périlleuses missions dans les eaux ennemies.*

« *A infligé aux transports maritimes allemands des pertes sévères. Très sérieusement endommagé au cours d'une attaque, a réussi à regagner sa base au prix d'efforts inouïs du personnel et en traversant un champ de mines très dangereux.* »

Le 6 octobre 1940, les F.N.F.L. enregistrent une première perte, celle du petit patrouilleur « Poulmic » qui heurte une mine sur la côte sud de l'Angleterre.

Une autre perte est enregistrée en décembre, celle du sous-marin « Narval » (lieutenant de vaisseau François Drogou).

Le 2 décembre ce bâtiment qui a déjà effectué plusieurs missions entre Malte et la Tunisie appareille une nouvelle fois. Le 16 décembre il cesse de répondre aux signaux. L'épave ne sera retrouvée qu'en 1957 à quelques milles des îles Kerkenah. Il a vraisemblablement été victime d'une mine.

.....
Pendant ce temps, le sous-marin « Rubis » poursuit les missions que nous avons évoquées (onze navires de commerce ennemis coulés, huit patrouilleurs ou dragueurs ennemis coulés, un sous-marin ennemi sérieusement endommagé, sont portés à son palmarès officiel) ; les sous-marins « Minerve » (lieutenant de vaisseau Sonnevile, puis lieutenant de vaisseau Simon-Dubuisson) et « Junon » (capitaine de frégate Querville) effectuent également nombre de missions (2). Le « Surcouf », alors le plus grand sous-marin du monde, remplit diverses missions en Atlantique et participe à l'expédition de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Malheureusement, ce sous-marin disparaît corps et biens dans la mer des Antilles, au cours de la nuit du 18 au 19 février 1942, éperonné accidentellement par le transport américain « Thompson-Lykes ». Le « Surcouf » se rendait dans le Pacifique qui lui avait été désigné comme théâtre d'opérations. Sa dernière lettre, le capitaine de frégate Blaison l'avait écrite le 11 février. Il lançait cet ultime message :

« *Nous vaincrons, ce sera dur encore, mais nous vaincrons, nous submergerons bientôt l'ennemi par les armes et tout cela ne sera plus qu'un atroce souvenir et de nos heures dures, à défaut d'autre chose, nous pourrons toujours tirer quelque fierté* » (1).

(1) Lettre à Madame Blaison citée par Maurice Guierre dans « L'Épopée du Surcouf »

(2) « Croisières périlleuses - par l'amiral Cabanier (Presses de la Cité)

.....

Telle est, trop brièvement résumée, l'histoire des F.N.F.L.

Le 18 juillet 1943, l'Amiral Lemonnier est nommé par le général de Gaulle chef d'état-major de la Marine et commandant des forces maritimes et aéronavales.

C'est le regroupement des forces françaises outre-mer avec les unités F.N.F.L. que commande alors le contre-amiral Auboyneau. C'est la grande aventure des débarquements en Corse, en Provence, en Normandie qui conduiront à la victoire de 1945.

En marge d'un carénage

A l'occasion du premier petit carénage du sous-marin « Le Redoutable », l'ingénieur général de l'Armement Philiponeau, directeur des constructions et armes navales à Brest, a convié à un déjeuner servi au restaurant de l'Île Longue, les autorités maritimes locales ainsi que les divers artisans de la réalisation des travaux, que l'on reconnaît sur notre photo.

Cols Bleus n° 1160 12 décembre 1970 (suite)



Cols Bleus n° 1161 19 décembre 1970

UNE CONFERENCE DE L'AMIRAL STORELLI DEVANT L'A.O.V.C

L'Amiral Storelli, chef d'Etat-Major de la Marine, a prononcé une conférence sur « la Marine nationale dans le monde d'aujourd'hui » à l'occasion d'une réunion organisée le 8 décembre à la Maison des Centraux par l'Association des Anciens Officiers de Vaisseau dans les carrières civiles (A.O.V.C). De cette conférence, voici quelques extraits relatifs aux missions de la Marine.

.....

SOUS-MARINS NUCLEAIRES LANCEURS D'ENGINES

« Composante essentielle des forces stratégiques de dissuasion, les sous-marins nucléaires lanceurs d'engins doivent faire peser une menace permanente dont le caractère principal est d'être quasi impossible à localiser. De ce caractère découlent deux avantages primordiaux : - l'invulnérabilité quasi totale déniante à l'adversaire éventuel la possibilité de s'assurer l'avantage par une première frappe antirforces, - l'incertitude sur la position de lancement, entraînant des difficultés importantes dans la préparation d'une interception des missiles. La sûreté des S.N.L.E, facteur essentiel de leur pouvoir dissuasif, s'inscrit dans une mission plus générale et couvrant de plus vastes zones, je veux dire celles où sont implantés les autres composantes des forces stratégiques et plus généralement l'ensemble des approches maritimes de notre territoire. Il s'agit là de garantir une certaine capacité d'information, augmentée de la capacité de manifester notre présence et, le cas échéant, notre détermination. Il faut bien voir que des forces dites côtières ne suffiraient aucunement à remplir ces missions. Car la mer ne peut être tenue comme on tient le terrain, en s'accrochant aux accidents géographiques, en l'occurrence les côtes. C'est à grande distance que l'adversaire, grâce aux armes modernes, peut faire peser une menace sur nos points sensibles. Il faut donc aller très au large chercher cet adversaire, le gêner, l'empêcher de nuire. Cela exige des bâtiments de haute mer, endurants, capables d'assurer des surveillances et des tenues de contact prolongées, de combattre s'il le faut, et cela dans toutes les conditions de temps et de mer. Ces approches maritimes de la France, ce sont la Méditerranée occidentale et le proche Atlantique. Il doit être clair, lorsqu'on a pris conscience de l'importance de nos biens situés dans la mer et sur mer, actuels ou à venir, que même si le territoire national n'est pas menacé, il y a là bien des Intérêts à soutenir, bien des vulnérabilités à protéger, dès que la paix sans nuages fait place à la crise plus ou moins violente. Ceci nous conduit, franchissant une ligne de partage mal définie en mer, à parler du rôle de la Marine dans l'action extérieure ».

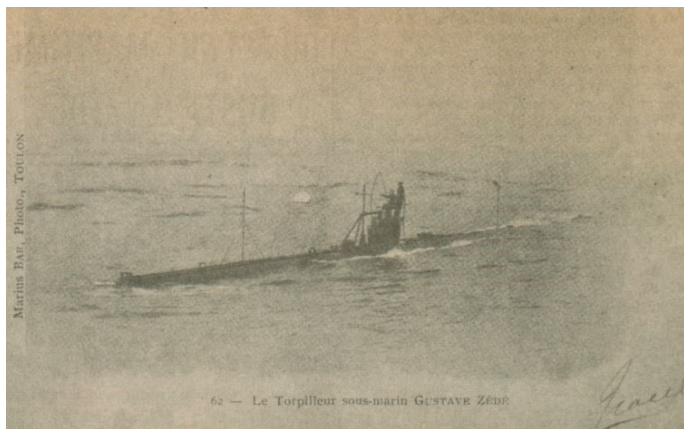
.....

ADIEU AU « GUSTAVE ZEDE »

Depuis son passage sous pavillon français, le « Gustave Zédé » a parcouru 310000 nautiques (soit environ 550000 kilomètres) au cours de plus de 30000 heures de marche.

Cols Bleus n° 1161 19 décembre 1970 (suite)**D'AUTRES «GUSTAVE ZÉDÉ»****SOUS-MARIN (1893-1909)**

Après les essais concluants du « Gymnote », sous-marin construit et expérimenté à Toulon sous la direction de M. Romazotti, de 1887 à 1889, en vue de l'étude des problèmes de la plongée, la construction d'un navire similaire, mais destiné au combat, fut décidée. L'Ingénieur du Génie Maritime Gustave Zédé établit les plans d'un sous-marin qui fut primitivement baptisé « Sirène ». Alors que le bâtiment était en construction, Gustave Zédé mourait, victime des expériences auxquelles il se livrait sur la poudre lente (1891). En souvenir de cet ingénieur, il fut décidé que le sous-marin en construction serait rebaptisé « Gustave Zédé ». Ce bâtiment était en bronze. Il mesurait 48,50 m en longueur et 3,30 m de largeur ; déplacement : 266 t ; puissance : 220 CV. Les premières opérations de ce sous-marin furent systématiquement limitées au voisinage immédiat de Toulon et étaient d'ordre purement défensif. Or, dans l'esprit des promoteurs de ce nouveau bâtiment, il fallait qu'il fût également capable d'actions offensives et, pour cela, d'autonomie. L'arrivée au Ministère de la Marine de M. Lockroy fit triompher ce point de vue en imposant au « Gustave Zédé » la traversée de Toulon à Marseille (1899) qui fut couronnée de succès. En 1901, à Toulon également, M. Loubet, alors Président de la République, accompagné de M. de Lanessan, Ministre de la Marine, fit une plongée avec le sous-marin. S'étant immergé au milieu de la rade, le bâtiment passa parmi les cuirassés au mouillage, pour émerger entre le cuirassé Amiral et le cuirassé italien « Lepanto » venu à Toulon avec le duc de Gênes pour saluer le Président de la République française. La même année, le « Gustave Zédé » prit part aux grandes manœuvres qui se déroulèrent en juillet. Remorqué par « l'Utile », le sous-marin s'immergea à une cinquantaine de milles de la côte, pénétra dans la baie d'Ajaccio et, sans avoir été repéré, lança une torpille d'exercice contre le « Charles Martel ». Ce succès eut un retentissement énorme en France et à l'étranger. Ce sous-marin demeura jusqu'en 1909 à la Défense sous-marine de Toulon. Rayé de la liste de la Flotte par décision, du 9 août de cette même année, il fut vendu aux Domaines.

**SOUS-MARIN (1913-1937)**

Dans le cadre du programme naval de 1911, il fut décidé de construire deux sous-marins de forte dimension, destinés à être des bâtiments d'escadre. Ils furent commandés à l'arsenal de Cherbourg, sous les numéros Q 92 et Q 93. Le Q 92 fut baptisé « Gustave Zédé » et lancé en 1913. Sa longueur était de 72 mètres ; son déplacement était de 780 t en surface et de 810 t en plongée. Primitivement, ce sous-marin avait reçu des machines à vapeur. On escomptait une vitesse de 20 nœuds en surface, mais on avait tablé sur un poids par cheval beaucoup trop faible pour la construction de l'époque, ce qui fut la source de beaucoup de difficultés pour la mise au point de ce bâtiment. Sur tout l'avant, une superstructure en tôle légère devait lui permettre de tenir sa vitesse par grosse mer, mais on dut envisager la suppression pour rendre le bâtiment moins visible à l'ennemi. Son armement se composait de 1 canon de 75 et de 8 tubes lance-torpilles de 450. Son effectif était de 8 officiers et de 43 hommes. Dès le début de la guerre 1914-1918, le sous-marin, précieux par son grand rayon d'action est envoyé dans l'Adriatique où, avec l'« Archimède », il se tient à l'affût, en plongée, particulièrement dans les régions de Lissa et de Cor-

Cols Bleus n° 1161 19 décembre 1970 (suite)

fou dans le but d'entraver la navigation ennemie. Leurs efforts sont couronnés d'un succès non négligeable, consistant principalement dans l'arraisonnement des bâtiments ennemis. Après l'entrée en guerre de l'Italie (1915), l'Amiral de Lapeyrère décida de pratiquer à l'encontre des ports autrichiens, un blocus serré et une surveillance permanente. Le « Gustave Zédé » y participa en faisant des raids entre Brindisi et le nord de l'Adriatique. Il rentre à Cherbourg le 4 janvier 1916, son état médiocre le rendant impropre aux navigations lointaines on le rattache à l'Escadrille de sous-marins de la Manche, en prévision du changement de sa batterie d'accumulateurs et de divers autres travaux. En décembre 1917, il est affecté à l'escadrille du Maroc, mais en octobre 1918, il n'avait pas encore rejoint. En novembre seulement, il quitte Cherbourg pour Brest, puis gagne Toulon où il désarme. En 1922, il revient à Cherbourg pour l'échange des moteurs à vapeur contre des diesels M.A.N. et ce n'est qu'en 1925 qu'il reprend la mer pour des exercices, puis pour un raid d'endurance Cherbourg-Alger, via Casablanca. Il est de retour à Brest le 2 novembre, pour prendre part aux manœuvres avec la Division du Nord. En 1929, il fait une tournée dans le nord avec l'« Hermione », le « Dupuy de Lôme » et le « Sané » et, avec ce dernier bâtiment en 1929, il prend part à des exercices dans la baie de Quiberon. Mis en réserve en 1931, il est rayé des listes de la Flotte par décision du 27 janvier 1937, puis vendu aux Domaines en 1938.

L'INGENIEUR DU GENIE MARITIME GUSTAVE ZÉDÉ

Gustave Alexandre Zédé est né à Paris le 45 février 1825. En 1843, à l'âge de dix-huit ans, il entre second à l'Ecole Polytechnique, il passe ensuite au Génie Maritime et vit à Brest pendant 10 ans. Là, en 1854, il se marie puis il est versé au service forestier de la marine. Il quitte ensuite ce service et s'attache à Dupuy de Lôme, directeur du matériel de la Marine, dont il est l'ami et le collaborateur assidu. Lorsque Dupuy de Lôme prend sa retraite (il est élu député du Morbihan), Gustave Zédé quitte la Marine et il prend un congé à long terme. Il s'associe à son beau-frère Georges Martin. Maître des forges et inventeur du procédé Martin de fabrication de l'acier. En 1870, il retourne à la Marine et reste à Paris assiégé par les Prussiens. Là encore, il travaille aux côtés de Dupuy de Lôme, qui s'occupe à la construction d'un ballon dirigeable. En 1871, le siège est levé. Le travail s'achève en 1872. Lors de la première ascension, il accompagne son ami et participe ainsi à une expérience de navigation aérienne très importante. Après la guerre, il est chargé de l'organisation de l'arsenal Maritime de Fou-Chéou, ce qui lui vaut de l'Empereur de Chine la décoration de Mandarin à Bouton de Cristal. Au même moment, il procède à des expériences sur les poudres destinées aux torpilles. Dans les laboratoires de l'Ecole Normale une explosion de poudre se produit et il est grièvement blessé. Par la suite, il est promu au grade de directeur des constructions navales de Cherbourg. Le 11 mai 1881, avant la limite d'âge, il prend sa retraite et entre dans l'industrie navale aux chantiers de La Ciotat dont il devient Vice-Président du conseil d'administration. Le 26 avril 1891, Gustave Zédé meurt à Paris des suites d'un anthrax gangréneux. Il n'avait que 66 ans et était officier de la Légion d'honneur. Sa carrière d'ingénieur naval fut marquée par l'invention du premier navire sous-marin véritable le « Gymnote », conçu par Dupuy de Lôme et dont il fut l'auteur des plans en 1886, plans qui furent approuvés par l'amiral Aube. Le gendre de Gustave Zédé, Romazotti, dirigea la construction de ce sous-marin. Il fut mis en chantier le 26 avril 1887 et lancé le 24 septembre. Son premier appareillage eut lieu le 17 novembre 1888. En 1886, il fit une communication à l'académie des sciences sur l'avenir du sous-marin. Les caractéristiques du « Gymnote » étaient les suivantes : il avait la forme d'un fuseau effilé jaugeant 31 tonnes. Sa longueur était de 17,20 mètres, sa largeur de 1,80 mètre. Il était doté d'un moteur électrique qui le propulsait à une vitesse de 7 nœuds en surface et de 5 nœuds en plongée, et il avait une autonomie de 120 km. Il effectua plus de 2000 plongées. Faut-il rappeler que cette invention fut accueillie dans l'indifférence et le scepticisme alors qu'elle donnait à la France une avance de près de 25 ans. Pour honorer le souvenir de « Gustave Zédé », un autre sous-marin la « Sirène » lancée en 1893, reprit le nom de « Gustave Zédé » et ce fut à bord de ce sous-marin plus élaboré que le président Loubet accompagné

Cols Bleus n° 1161 19 décembre 1970 (suite)

de 4 ministres effectua une plongée sous-marine en rade de Toulon. Le père de Gustave Zédé était lui-même Ingénieur du génie maritime, un de ses frères fut amiral et l'autre général.

Nouvelles maritimes

Les S-M « Espadon » et « Marsouin » ont appareillé de Lorient respectivement le 20 novembre et le 9 décembre, vers exercices. Ils ont fait escale à Plymouth du 11 au 14. Ils sont attendus à Lorient respectivement le 21 et le 23 décembre.

Pour rallier Lorient, le S-M « Daphné » a quitté Toulon le 10 décembre. Il arrivera à Lorient le 18.

Pour divers concours et exercices, les S-M « Flore » et « Diane » ont appareillé de Toulon le 14 décembre. Ils y seront de retour le 19.

Pour essais à la mer, le S-M « Ariane » a appareillé de Toulon entre les 14 et 17 décembre.

PRISE DE COMMANDEMENT A LA BASE SOUS-MARINE

Le Capitaine de Frégate Bonnemaïson, commandant l'escadrille de sous-marins de l'Atlantique, a fait reconnaître le Lieutenant de Vaisseau Vinot comme commandant du sous-marin « Dauphin », le 9 décembre. Le sous-marin « Dauphin » est un sous-marin du type « Narval ».

Armé en 1956, il est le dernier sous-marin de la série à être entièrement refondu en sous-marin océanique à hautes performances. Il appareillera pour essais le 1er mars 1971. Le Lieutenant de Vaisseau Vinot est entré dans la Marine en 1956 et dans les Forces Sous-Marines en 1961. Affecté successivement sur les sous-marins « Artémis », « Flore », « Galatée », « Argonaute », il a commandé le sous-marin « Espadon » de novembre 1968 à février 1970. Le « Dauphin » se trouve actuellement au bassin B de Keroman 3.

Cols Bleus n° 1162 26 décembre 1970

L'appareillage du S-M « Daphné »



En présence du capitaine de vaisseau Lamy, commandant l'escadrille des sous-marins de la Méditerranée, le S-M « Daphné », commandé par le lieutenant de vaisseau Barois, a appareillé pour Lorient en vue d'un grand carénage. Une brève cérémonie - en musique - a marqué cet appareillage. Le retour de la « Daphné » à Toulon est prévu pour le début de 1972.

Sources:

Cols bleus

- Cols Bleus n°
- Cols Bleus n° 1134
- Cols Bleus n° 1135
- Cols Bleus n° 1136
- Cols Bleus n° 1138
- Cols Bleus n° 1139
- Cols Bleus n° 1140
- Cols Bleus n° 1141
- Cols Bleus n° 1143
- Cols Bleus n° 1144
- Cols Bleus n° 1145
- Cols Bleus n° 1146
- Cols Bleus n° 1147
- Cols Bleus n° 1148
- Cols Bleus n° 1149
- Cols Bleus n° 1150
- Cols Bleus n° 1151
- Cols Bleus n° 1152
- Cols Bleus n° 1153
- Cols Bleus n° 1154
- Cols Bleus n° 1155
- Cols Bleus n° 1157
- Cols Bleus n° 1160
- Cols Bleus n° 1161
- Cols Bleus n° 1162



Bulletin « PLONGEE »

Directeur de la publication :

Chargé de publication :

Comité de rédaction :

Dominique SALLES

Patrick DELEURY

Patrick DELEURY

Contact : agasm.fr@gmail.com

Le bulletin « Plongée » est une publication de l'association AGASM à usage et diffusion internes.

Crédits photographiques : Agasm , Cols Bleus , (Droits réservés)

Venez nous rejoindre sur :

www.agasm.fr et <https://www.facebook.com/agasmofficiel/>